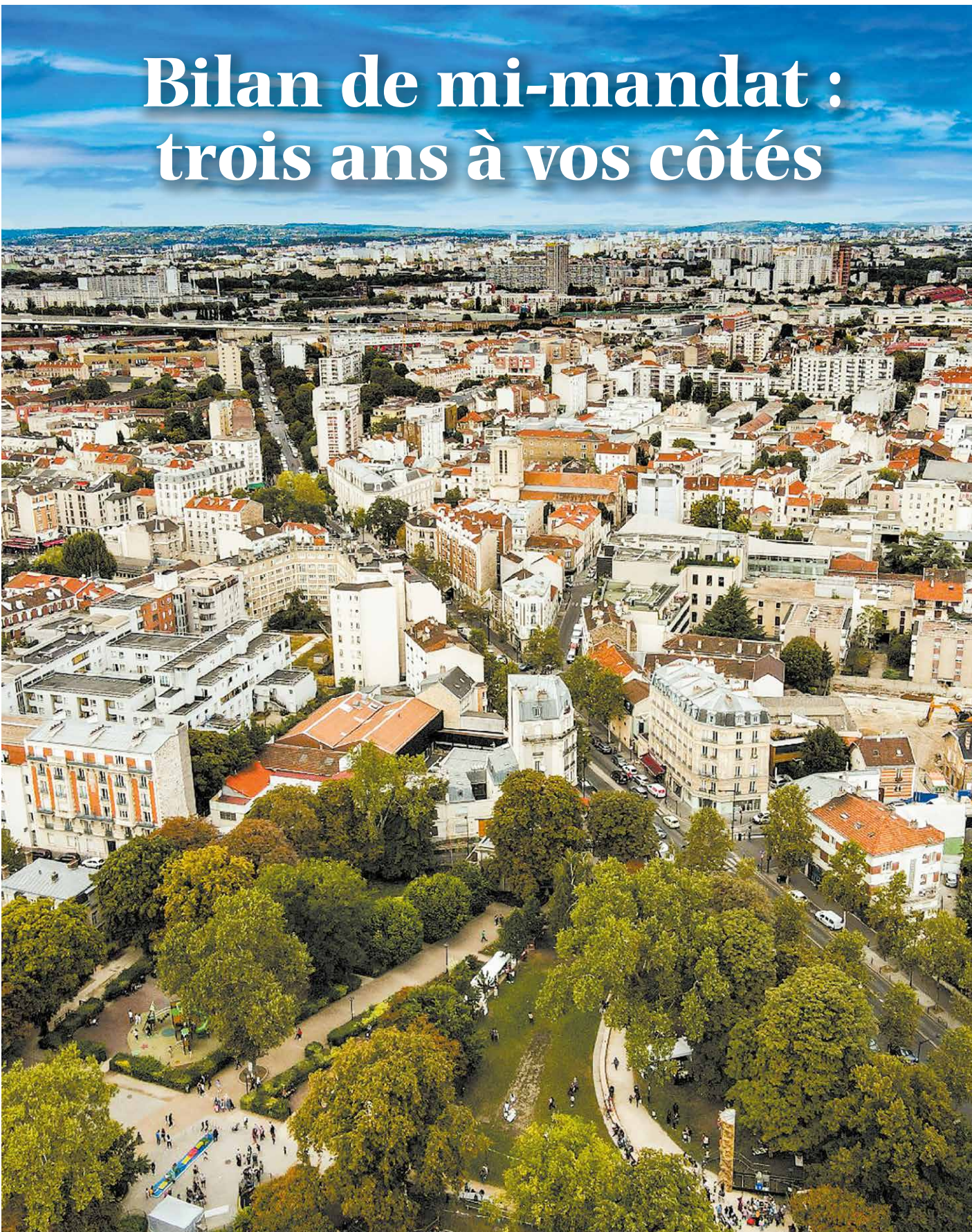


LES NOUVELLES d'AUBER

LE JOURNAL DE LA VILLE D'AUBERVILLIERS - N°69 - JUIN 2023

Bilan de mi-mandat : trois ans à vos côtés



ÉDITO



Le cadre de vie est une priorité de mon mandat. Vous le savez, les chantiers sont énormes : entre les rénovations nécessaires des écoles et des équipements sportifs – établissements vétustes, gymnases, stades ou piscine inadaptés pour une population de près de 100 000 habitants, avec plus de 30 % de la population de moins de 30 ans – notre ville manquait d'infrastructures décentes et conformes aux besoins des habitants.

Nous nous mobilisons pour renforcer davantage encore la sécurité des citoyens, malgré les réticences répétées de l'opposition.

Nous œuvrons également pour un centre-ville dynamique et vivant. Je souhaite que chacun se sente bien dans cette ville.

C'est pourquoi, en lien avec l'OPH, des rénovations ont été engagées, même si je sais que pour les locataires, ou pour certains riverains qui se sont battus pendant de nombreuses années sans être écoutés, les délais peuvent paraître longs.

Vous êtes nombreux aussi à avoir alerté les services municipaux et les élus sur la présence de nuisibles, notamment de rats, qui dégradent votre qualité de vie. Avec les agents et mon équipe, nous avons décidé de frapper fort : pendant plusieurs mois, nous avons négocié avec différents partenaires (OPH, RATP, bailleurs sociaux...) pour lancer une vaste campagne de dératisation conjointe, du 22 mai au 23 juin, afin de régler ce problème qui depuis longtemps perturbe votre quotidien.

Je remercie tous ces agents.

Karine Franclet

Maire d'Aubervilliers
Vice-présidente de Plaine Commune
Conseillère départementale

Bilan de mi-mandat : ce qui a été accompli en trois ans

Il y a trois ans, la liste « Changeons Aubervilliers », menée par Karine Franclet, était élue avec l'ambition de **faire d'Aubervilliers une ville dynamique et attractive, propre et sûre**. Beaucoup de choses ont été engagées depuis. Revue de détail.

En 2020, Aubervilliers caracolait en tête de tous les « mauvais classements » : pauvreté, chômage, insalubrité, inégalités. Bien sûr, comme le dit le proverbe « Rome ne s'est pas faite en un jour » et il reste encore beaucoup à faire. Et ce, d'autant que l'héritage des mandatures précédentes s'est révélé parfois peu reluisant. Dans un contexte difficile (Covid, crise énergétique, inflation), la majorité municipale plurielle s'est engagée sur un programme au service des 90 000 Albertivillariens. Dans chaque domaine, des réalisations concrètes sont déjà visibles. Aubervilliers se transforme pour devenir une ville plus ambitieuse, plus généreuse. Une ville où il fait bon vivre.

► SÉCURITÉ

Pour garantir la sécurité de tous au quotidien, lutter contre les incivilités routières, la mécanique sauvage, la vente à la sauvette, etc., Aubervilliers doit disposer d'une Police municipale (PM) dotée de moyens suffisants pour accomplir sa mission. En 3 ans, les effectifs sont passés de 12 à 46 policiers municipaux. Les anciens locaux de la PM, trop petits, ont laissé la place à un nouveau poste de Police municipale plus moderne et plus spacieux, équipé d'un Centre de surveillance urbain (CSU) modernisé, près du pont de Stains. Le maillage de caméras de vidéoprotection a été considérablement densifié et la vidéoverbalisation mise en place



fin 2022. Les policiers ont été armés et équipés de nouveaux véhicules avec, notamment, la création d'une brigade moto. Depuis le mois d'avril, une brigade fourrière assure l'enlèvement des véhicules en stationnement gênant et leur mise en fourrière. La création d'une brigade canine renforce les moyens humains. De plus, pour garantir à la fois la sécurité des habitants et celle des policiers municipaux, ces derniers sont pourvus de caméras-piétons. Pour être plus réactive, la Police

municipale est également connectée à l'application Auber Appli et peut intervenir rapidement à partir des signalements des habitants.

► CADRE DE VIE ET PROPRETÉ

La propreté est l'une des préoccupations majeures des habitants. Depuis trois ans, la majorité municipale a mis les bouchées doubles pour rendre la ville plus propre et améliorer le cadre de vie. Les « grandes lessives » –



ces opérations ciblées de nettoyage en profondeur de la chaussée et du mobilier urbain avec enlèvement des véhicules épaves – réalisées par Plaine Commune ont été doublées pour passer à un rythme hebdomadaire. Depuis quelques semaines, une brigade verte veille au respect de l'espace public, des espaces verts, verbalise les dépôts sauvages et s'assure de la résolution des problèmes signalés par les utilisateurs d'Auber Appli. Grâce à l'augmentation de ses effectifs, la Police municipale, en lien avec la Police nationale, a accentué sa lutte contre la mécanique sauvage qui salit les sols et cause des nuisances aux riverains. Enfin, la Ville et ses partenaires (département, bailleurs sociaux, etc.) ont engagé depuis le 22 mai une grande campagne de dératisation coordonnée jusqu'au 23 juin.

► COMMERCES

Lutter contre la désertification commerciale et garantir le retour d'une certaine diversité des commerces de bouche était un engagement fort pris en 2020. Pour atteindre cet objectif et revitaliser le centre-ville, la Municipalité s'est engagée dans une politique de préemption des locaux commerciaux. Pour répondre aux attentes des Albertivillariens, les locaux préemptés font l'objet d'un appel à candidatures avec un cahier des

charges qui garantit la qualité des commerces de proximité et permet d'enrayer le mono-commerce (fast-food, taxiphone...). Un fromager et un fleuriste ont ouvert en



centre-ville. Quatre autres locaux font actuellement l'objet d'un appel à candidatures. Le projet d'Aubervilliers est soutenu par le programme « Centres-villes vivants » de la Métropole du Grand Paris.

► ENVIRONNEMENT

Aubervilliers s'est engagée pour le respect de l'environnement et le développement durable. Afin de répondre aux enjeux climatiques, elle a adopté une « stratégie ville durable » avec des objectifs sur huit thématiques spécifiques : transports et mobilités actives, espaces verts, gestion des déchets, performances énergétiques des bâtiments, alimentation durable, sensibilisation



à l'environnement en milieu scolaire, administration exemplaire et atténuation des effets du changement climatique. Sur ce dernier point, la Ville a d'ores et déjà investi 1,8 million d'euros pour transformer les cours des écoles Albert Mathiez et Paul Langevin-Joliot Curie en cours Oasis (déméralisation des sols, végétalisation, aménagement de coins ombragés, potagers pédagogiques) pour lutter contre la chaleur urbaine. Tous les ans, deux nouvelles cours d'écoles seront transformées.

La Ville s'est dotée d'une délégation aux mobilités douces pour encourager l'usage du vélo. Elle a multiplié les initiatives (cours gratuits de vélo pour adultes, opérations de sensibilisation « Mai à vélo » et « Le centre-ville

est à vous », installation d'arceaux de stationnement, partenariat avec l'entreprise Dott de vélos en libre-service...). Le Plan Vélo a permis de créer quatre kilomètres de pistes cyclables supplémentaires en trois ans.

La Ville a intégré au code architectural une obligation de 20 à 35 % d'espaces verts au sol pour tout nouveau projet immobilier. Enfin, tous les nouveaux équipements municipaux (comme le futur gymnase Guy Môquet) devront être économes en énergie et répondre aux dernières normes environnementales.

Pour végétaliser la voie publique, des opérations de neutralisation de places de stationnement, débitumisation et créations de parcelles vertes ont été menées avec les partenaires associatifs pour favoriser une meilleure gestion des eaux de pluie.

► RÉNOVATION URBAINE

Le parc de logements sociaux est vétuste et le cadre de vie de certains quartiers très dégradé. La Municipalité a retravaillé le dossier des quartiers Maladrerie-Émile Dubois et Villette-Quatre-Chemins afin d'obtenir l'aide de l'Agence nationale pour le renouvellement urbain (ANRU). Elle a obtenu une subvention de 142 millions d'euros qui permettra d'ici 2030 la rénovation profonde de ces quartiers (habitat, équipements publics, espaces verts, mobilités...). 1 800 nouveaux logements seront construits dont la moitié après démolition de vieux immeubles, 800 logements seront réhabilités pour lutter contre la précarité énergétique, 140 000 m² d'espaces verts, dont 4 parcs et jardins, seront créés. Enfin, le pôle culturel Renaudie sera restructuré et agrandi, une Maison des services, un groupe scolaire de 24 classes avec centres de loisirs maternel et élémentaire, et un pôle petite enfance seront construits.

Côté logement social, l'Office public de l'habitat (OPH) d'Aubervilliers engagera des opérations de rénovation. Une première opération de 30 millions d'euros a été lancée cette année pour rénover les 504 logements de la résidence Gabriel Péri, véritable passoire énergétique.

► LOGEMENT

Le logement est au cœur de la stratégie de transformation de la ville. Depuis 2020, la Municipalité accorde une attention particulière aux permis de construire qu'elle délivre. Afin de favoriser la mixité sociale, elle encourage la construction de logements et d'espaces verts privés sur les terrains vagues. C'est le cas de l'immense friche industrielle polluée de l'ancienne usine Trimétal, à l'abandon depuis plus de 30 ans, qui laissera la place à un ensemble immobilier moderne qui, après concertation des architectes des Bâtiments de France, conservera la trace du patrimoine industriel du site (cheminée, halle métallique...). Du côté du Fort d'Aubervilliers, un nouvel écoquartier aménagé par Grand Paris Aménagement verra le jour. 1 800 logements, une école, une crèche, des espaces verts, des équipements culturels et sportifs, des commerces de proximité seront construits tout en préservant le patrimoine et l'identité culturelle (théâtre équestre Zingaro, Point Fort d'Aubervilliers ouvert depuis l'automne 2021) de ce quartier emblématique et historique.

► SPORTS

Aubervilliers est une terre de champions. En boxe, en MMA, en judo et ju-jitsu, en tennis, en cyclisme, en handball ou encore en football avec Warren Zaïre-Emery formé au FCMA et aujourd'hui milieu défensif du PSG, sans oublier la remontée du club de la ville en National 2 la semaine dernière, nos sportifs «

performent », parfois à haut niveau. Ces brillants résultats doivent beaucoup à leurs clubs formateurs accompagnés sportivement et soutenus financièrement par la Ville. Pour pratiquer le sport dans de bonnes conditions, il faut des équipements de qualité. Les Jeux olympiques de Paris 2024 sont l'occasion d'un renouvellement des structures vétustes ou de la construction de nouveaux équipements structurants. Ainsi, le gymnase Guy Môquet a été entièrement démoli. Un nouveau gymnase polyvalent de 900 places aux dernières normes environnementales et énergétiques sera reconstruit. Le futur centre aquatique du Fort d'Aubervilliers, qui servira de bassin d'entraînement aux athlètes des Jeux, constitue pour sa part un équipement indispen-



sable pour les habitants et notamment pour l'apprentissage de la nage des enfants. D'autres équipements comme le stade du Docteur Pieyre ou la salle de boxe de Boxing Beats seront rénovés dans les prochains mois.

► SENIORS

Prendre soin des aînés est une priorité de la majorité municipale. Depuis trois ans, le Service animation et accompagnement des seniors (SAAS) a multiplié l'offre de loisirs dès la sortie de la crise sanitaire avec les rendez-vous habituels comme le Cabaret des seniors ou



AuberRiv'âges, mais aussi avec de nombreuses animations dans les clubs ou sorties organisées comme à Piscop. Les colis de Noël, qui avaient été supprimés, sont de nouveau offerts. Enfin, le club pour seniors Édouard Finck, vétuste et dangereux, a été entièrement réhabilité. Le restaurant antigaspi Rest'Auber, au sein du club Finck et prisé des habitués de celui-ci, a également été rénové.

► ÉCOLES

La quasi-totalité des écoles d'Aubervilliers était dans un état de vétusté, pour ne pas dire de délabrement lorsque la majorité municipale a pris les rênes de la Ville en 2020. La Municipalité a mis en place un plan pluriannuel de rénovation de 2,7 millions d'euros (hors cours Oasis). Depuis 2 ans, plus de 4 000 kits de rentrée scolaire sont distribués chaque année aux élèves des écoles de la Ville.

► DROITS ET SOLIDARITÉ

Pour la deuxième année consécutive, la Ville fête le Mois des Fiertés LGBT+ et s'engage pour les droits de tous avec un nouveau plan local de lutte contre les discriminations (dont les actes homophobes et transphobes). Des campagnes de sensibilisation et de lutte contre le sexisme et pour l'égalité femmes-hommes sont menées dans les écoles, dans le domaine du sport, en partenariat avec l'association Sine Qua Non qui aide les femmes à reconquérir l'espace public.

Meurtrie par deux féminicides sur la commune, la Municipalité a organisé les premières Assises contre les violences faites aux femmes. Elles ont permis



d'émettre des propositions concrètes pour venir en aide aux femmes victimes. La Ville soutient des associations comme La Main tendue qui assure de l'hébergement d'urgence pour les femmes qui fuient un conjoint violent.

Sur le plan de la solidarité, le Centre communal d'action sociale (CCAS) mène différentes actions à destination des foyers précaires comme la distribution de paniers solidaires de fruits et légumes de saison ou des dispositifs de lutte contre la précarité énergétique.

► SANTÉ ET HANDICAP

La Ville poursuit une politique active en matière de santé avec une offre de soins via la Centre municipal de santé (CMS) et la Fabrique de Santé, et de nombreuses actions de sensibilisation : dépistages du cancer du sein (Octobre rose), du cancer colorectal (Mars bleu), Journées mondiales contre le sida, pour la santé et l'hygiène menstruelle, Téléthon...

Depuis l'an dernier, la Ville a adopté une stratégie en faveur des personnes porteuses de handicap avec un



meilleur accès aux activités culturelles, de loisirs, sportives, à des vacances, etc. Cette stratégie est pilotée par la Coordination municipale du handicap. Des actions de sensibilisation dans les écoles, en partenariat avec l'association de sport handicap CAP SAAA, ont été mises en œuvre. Enfin, Aubervilliers accueille depuis deux mois la Maison de l'autisme, un équipement national unique en France destiné aux personnes autistes, à leur famille, aux professionnels et aux chercheurs

« Ma priorité : respecter les engagements pris envers les Albertivillariens »

Karine Franclet, Maire d'Aubervilliers, dresse un **premier bilan après trois ans de mandat** et annonce la parution d'un supplément spécial des *Nouvelles d'Auber* qui sortira le 9 septembre prochain à l'occasion du désormais traditionnel Forum de rentrée au parc Stalingrad.



Les Nouvelles d'Auber : Vous avez été élue il y a exactement trois ans. Quel bilan tirez-vous de cette première moitié de mandat ?

Karine Franclet, Maire d'Aubervilliers : Il faut tout d'abord rappeler le contexte très particulier de cette élection. Il s'agissait de la première véritable alternance démocratique à Aubervilliers depuis plus de... 70 ans. L'arrivée aux responsabilités s'est faite en pleine crise Covid.

Ce contexte fait que ces trois années ont passé très vite : beaucoup de projets ont été lancés et il en reste encore beaucoup à réaliser. Ma feuille de route, et celle de toute mon équipe « Changeons Aubervilliers », consiste à mettre en œuvre les « 100 mesures pour changer Aubervilliers », programme pour lequel les Albertivillariens nous ont élus.

Au cours de ces premières années, nous nous sommes consacrés à trois priorités essentielles :

Mettre en place une gestion saine et intègre des finances de la Ville et réorganiser une mairie trop longtemps murée dans l'immobilisme. Je veux à ce titre remercier l'ensemble des agents municipaux qui œuvrent au quotidien pour garantir un service de qualité aux Albertivillariens.

Renforcer la sécurité avec le développement d'une Police municipale mieux équipée et à l'effectif étoffé. En 3 ans, nous sommes passés de 13 agents à 46 au service de la tranquillité publique des Albertivillariens.

Reconstruire de la ville sur la ville et favoriser une véritable mixité sociale. Nous avons sauvé l'OPH d'une situation financière très préoccupante. Aujourd'hui, les comptes ne sont plus dans le rouge, ce qui permet de lancer d'ambitieux programmes de renouvellement urbain, que ce soit par l'intermédiaire de l'ANRU [Agence nationale pour la rénovation urbaine, NDLR] ou en direct. En outre, nous sommes particulièrement vigilants concernant les permis de construire délivrés, afin de favoriser l'émergence de programmes immobiliers de qualité.

LNA : À ce propos, certains parlent de bétonisation d'Aubervilliers : qu'en est-il ?

K.F. : Il faut rappeler que les programmes immobiliers actuellement en cours de livraison ont été initiés par l'ancienne équipe municipale. Le nombre de permis de construire ne fait pas l'objet d'une croissance exponentielle. Les constructions de nouveaux logements, que nous avons validées, s'implantent sur des friches industrielles ou à la place d'anciens bâtiments vétustes. Aucune nouvelle construction n'a lieu ou n'aura lieu sur un espace vert. Au contraire, le PLUi [Plan local d'urbanisme intercommunal, NDLR] impose pour chaque nouvelle construction la création d'espaces verts en pleine terre (la surface à créer varie de 20 à 35 % selon le zonage du PLUi et en fonction du projet) : la conséquence, des logements neufs et plus d'espaces verts pour Aubervilliers !

Nous ne densifions pas, nous œuvrons pour la mixité sociale d'une ville abandonnée et ghettoïsée ces 20 dernières années : notre ambition est de retrouver une ville populaire et mixte, comme l'Aubervilliers d'avant les années 80 et dont nos seniors se souviennent.

LNA : Quels sont les projets qui vous tiennent le plus à cœur pour la seconde partie de votre mandat ?

K.F. : Avant tout, ma priorité reste centrée sur le respect des engagements pris envers les électeurs en 2020 pour changer Aubervilliers, la rendre plus attractive et offrir aux Albertivillariens un cadre de vie apaisé, où il fait bon vivre en famille et entre amis.

La liste des projets lancés et à venir pour la seconde partie du mandat est encore longue. Je souhaite rendre compte du travail engagé par l'équipe « Changeons Aubervilliers » et des projets prévus : c'est pourquoi, en plus d'un premier bilan dans ce numéro (lire p.2-3) un supplément spécial des *Nouvelles d'Auber* est prévu.

» Un supplément des *Nouvelles d'Auber* reprenant l'ensemble des actions engagées à mi-mandat par l'équipe « Changeons Aubervilliers » sera distribué dans toutes les boîtes aux lettres des habitants début septembre. Il sera également distribué lors du traditionnel Forum de rentrée au parc Stalingrad, le 9 septembre prochain, où la majorité municipale tiendra un stand. Le Maire et les élus y échangeront avec les habitants qui le souhaitent.

Des aides contre la précarité énergétique



» Le Kit solidarité énergie, offert aux participants lors des ateliers, comprend deux ampoules basse consommation, un thermomètre d'intérieur, une multiprise, un pommeau et un sablier de douche et deux mousseurs pour robinet.

Chèque énergie, ateliers écogestes, aides financières... Différentes solutions, tant nationales que locales, existent pour **lutter contre la précarité énergétique**. Pour accompagner les Albertivillariens les plus fragiles, la Municipalité aide et informe sur les **dispositifs existants**.

Un ménage peut être considéré en situation de précarité énergétique lorsqu'il éprouve des difficultés à chauffer correctement son logement en raison de l'inadaptation de ses ressources ou de ses conditions d'habitat. Pour évaluer ces situations, l'Observatoire national de la précarité énergétique (ONPE) s'appuie sur trois indicateurs : le taux d'effort énergétique (poids de la facture énergétique dans le revenu disponible), l'indicateur des bas revenus et des dépenses élevées (BRDE), et le ressenti face à l'inconfort au froid. Selon ces critères, 11,9 % des ménages étaient considérés en situation de précarité énergétique en 2021 en France. Pour y faire face, des solutions existent pour payer les factures d'énergie et mieux maîtriser la consommation.

LE CHÈQUE ÉNERGIE : UN DISPOSITIF NATIONAL

Le chèque énergie, de 48 à 277 €, est distribué sous conditions de ressources aux foyers les plus modestes. Il sert à régler les factures d'énergie, quel que soit le moyen de chauffe (gaz, électricité, pétrole, fioul domestique ou bois). Il peut aussi financer des travaux de rénovation thermique. « Le chèque est adressé directement au bénéficiaire chaque année, entre avril et mai, sur la base de la déclaration de revenus auprès des services fiscaux », explique Damien Bidal, Adjoint au Maire délégué aux Affaires sociales.

Pour l'utiliser, il suffit de se rendre sur le site internet <https://chequeenergie.gouv.fr/> ou de l'envoyer directement à son fournisseur d'énergie, par courrier postal, accompagné d'une copie de facture ou d'un échéancier avec ses références client. « Ce chèque est valable un an à

compter de sa date d'émission. En revanche, si vous souhaitez vous en servir pour financer des travaux, il est valable deux années supplémentaires, ce qui permet d'en cumuler plusieurs », précise Damien Bidal.

Ce dispositif donne également droit à des protections supplémentaires sur les contrats de gaz naturel et d'électricité en cours de validité : exonération de frais de mise en service dans le cadre d'un déménagement, maintien de la puissance énergétique durant la trêve hivernale en cas d'impayé, et réduction des pénalités en cas d'incident de paiement.

DES ATELIERS GRATUITS

La Ville et le Centre communal d'action sociale (CCAS) complètent ce dispositif. Depuis 2012, l'équipe du service Aides municipales propose des actions collectives gratuites sous forme d'ateliers écogestes une fois par trimestre. La formation se déroule en deux sessions. « La première est consacrée à la lecture de sa facture d'énergie. Savoir déchiffrer chaque ligne de sa facture permet à l'usager de prendre conscience de ses sources de dépenses », précise Damien Bidal. La deuxième est un temps d'échange au cours duquel participants et animateurs partagent des astuces du quotidien pour réduire la consommation d'énergie par exemple. » À l'issue des deux ateliers, le CCAS offre un Kit solidarité énergie. Il contient deux ampoules basse consommation (LED et fluocompacte), un thermomètre d'intérieur, une multiprise avec interrupteur, un pommeau de douche économique, deux mousseurs pour robinet et un sablier de douche.

Quentin Yao Hoquante

À VOS AGENDAS !

► Ateliers Écogestes

Mardis 13 juin, 12 et 19 septembre et 5 et 12 décembre, de 9 h 30 à 12 h
CCAS, 6, rue Charron
Places limitées

► Réunion d'information sur le chèque énergie

Mardi 13 juin, de 14 h à 17 h
Inscriptions auprès du CCAS : 01 48 39 52 54 / 50 16

DES AIDES SOCIALES SPÉCIFIQUES

Le Centre communal d'action sociale (CCAS) gère trois enveloppes d'aides aux familles :

► Le Fonds de solidarité énergie (FSE), financé par le Conseil départemental, est une aide ponctuelle et exceptionnelle destinée aux personnes qui ont une dette auprès d'un fournisseur d'énergie (EDF, Engie, Gaz Tarif réglementé, Total énergie, FideloConso, Octopus Energy, Vertuoz). Elle permet d'éviter la coupure de courant, même hors trêve hivernale.

► L'aide Eau Solidaire financée par Veolia octroie une aide financière à des ménages en difficulté. Son montant peut représenter la moitié du montant de la consommation annuelle du foyer bénéficiaire.

► Le Fonds social précarité efficacité énergétique (FSPEE) du Sipperec, syndicat intercommunal d'Île-de-France alimenté par EDF, aide les ménages à payer leur facture d'électricité et propose le remboursement d'achat d'ampoules basse consommation et/ou LED. Ce dispositif peut être mobilisé par les clients EDF au tarif réglementé bleu.

Ces aides sont accordées sur dossier.

Plus d'informations auprès du CCAS : 01 48 39 53 07

DES AIDES POUR LA RÉNOVATION ÉNERGÉTIQUE

Depuis 2020, MaPrimeRénov' permet aux propriétaires du parc privé de financer des travaux de rénovation énergétique (isolation, chauffage, chaudière, chauffe-eau, etc.). Le montant de la prime (plafonné à 11 000 €) dépend du type de travaux et des ressources. Vous pouvez vous faire conseiller et accompagner dans l'instruction des dossiers par :

► Le CCAS via la Mission pour l'inclusion énergétique et budgétaire au 01 48 39 50 16/52 54

► L'Agence locale de l'énergie et du climat (ALEC) de Plaine Commune au 01 48 09 40 90 ou sur <https://www.alec-plaineco.org/vous-etes-particulier-en-maison-individuelle>



» L'artiste David Jean s'est produit sur la scène de L'Embarcadère, vendredi 2 juin, dans un spectacle musical et humoristique pour dénoncer les violences homophobes et transphobes.

Aubervilliers célèbre le Mois des Fiertés

Durant tout le mois de juin, l'Hôtel de Ville arbore le drapeau arc-en-ciel pour célébrer le Mois des Fiertés et rappeler le combat pour la **liberté et l'égalité des orientations sexuelles et des identités de genre**. Pour sensibiliser le public, la Ville a organisé, le 2 juin dernier, une Journée des Fiertés.

Informé le public le plus large possible en mettant l'accent sur les adolescents, fournir des ressources aux victimes et aux témoins d'agressions à caractère homophobe et transphobe, offrir un événement gratuit et festif tout en expliquant ce qu'est un *drag show*... Cette 2^e édition de la Journée des Fiertés ne manquait pas d'enjeux. L'année dernière, la priorité avait été donnée à l'information, avec des stands installés sur la place de l'Hôtel-de-Ville (dont SOS homophobie, des associations locales, la Mission Diversité Inclusion, le bus Escalé santé...). « Cette année, notre objectif était vraiment d'aller à la rencontre de publics variés, de susciter une prise de conscience par le biais des différents événements que nous avons organisés », explique Véronique Dauvergne, adjointe au Maire déléguée à la Santé.

UNE PIÈCE DE THÉÂTRE POUR SENSIBILISER LES ADOS

Dans un premier temps, des élèves de 3^e et des lycéens d'Aubervilliers, mais aussi des adolescents de plusieurs

communes de Seine-Saint-Denis, ont assisté à L'Embarcadère à une représentation d'Erreur 404, une pièce de théâtre militante créée et interprétée par la compagnie féministe La Sticomiss. Le spectacle en trois temps évoque trois parcours qui interrogent tour à tour les violences homophobes et sexistes (notamment via les réseaux sociaux), ainsi que l'identité de genre. « Compte tenu de l'importance et de la banalisation des violences vis-à-vis des personnes LGBT en milieu scolaire, nous tenions à proposer un événement pour sensibiliser les jeunes. C'est un problème majeur car le taux de suicide des jeunes personnes LGBT est beaucoup plus élevé que celui des jeunes personnes hétérosexuelles », justifie Véronique Dauvergne. Les élèves présents à la représentation ont été préalablement préparés au contenu et aux questions posées par la pièce grâce à des temps de sensibilisation en classe animés par la compagnie La Sticomiss et la Mission Diversité Inclusion. Cependant,

des membres d'associations telles que l'Association TPG Transmission Populaire sur le Genre sont montés sur scène en début d'après-midi pour présenter le contexte de la pièce et retracer l'histoire et la vocation de la Journée des Fiertés.

À l'issue du spectacle, un temps d'échanges, dans le hall de L'Embarcadère, a permis aux élèves de poser des questions aux intervenants présents : membres de la compagnie, associations et services de la Ville. À cette occasion, une plaquette réalisée par la Ville, répertoriant les lieux et les personnes-ressources sur le territoire vers lesquelles s'adresser s'ils sont victimes ou témoins de violences à caractère homophobe ou transphobe, leur a été distribuée.

ART DRAG ET « DRAG SHOW »

À 20 heures, autre ambiance, autre angle de réflexion, dans la grande salle de L'Embarcadère, avec une discussion ouverte à tous autour du thème « L'art drag dans l'Histoire et aujourd'hui : performance, résistance et représentations genrées ». Conçu comme un outil militant dès son apparition aux États-Unis à la fin des années 1960, l'art drag (*to drag* signifie, en anglais, se travestir) se popularise auprès du grand public, notamment à travers l'émission de télé-réalité *RuPaul's Drag Race*, qui a désormais depuis l'année dernière son équivalent

en France, *Drag Race France*. Apolline Bazin, cofondatrice et rédactrice en chef du média engagé *Manifesto XXI*, autrice d'un livre à paraître en septembre 2023 sur l'art drag, a présenté les combats et les diverses facettes de ce mouvement culturel militant en ouverture de la soirée-discussion avec David Jean. Après une prise de parole du Maire, Karine Francllet, rappelant les engagements de la Ville dans la lutte pour l'égalité et contre les violences LGBTphobes, l'artiste David Jean s'est ensuite produit sous le nom d'Eva Jean, avec un spectacle musical reprenant les codes du *drag show*, un événement inédit à L'Embarcadère.

Dans ce spectacle au titre simple et lumineux, *Elle est moi*, l'artiste David Jean incarne le personnage d'Eva Jean, perruque blanche, faux cils démesurés et robe noire hollywoodienne, dans des saynètes drôles qui alternent avec des compositions jazz et chansons originales de l'artiste. Entre humour, swing et regard aigu sur les violences homophobes, le spectacle, programmé tous les dimanches jusqu'en septembre 2023 au théâtre parisien du Point-Virgule, était « très familial et très léger. On passe du rire aux larmes dans une ambiance vraiment plaisante », sourit Véronique Dauvergne. Afin de rassembler et de sensibiliser le public le plus large possible à ces questions qui sont l'affaire de tous, le spectacle était gratuit.

La Caravane de lutte contre les discriminations est de retour

Pour la deuxième année consécutive, la Caravane contre les discriminations fera halte à Aubervilliers le **27 juin prochain**. Ce dispositif départemental itinérant permet, entre autres, aux personnes victimes de discriminations de **saisir la Défenseure des droits**.

Sensibiliser les habitants à la question des discriminations, libérer la parole des témoins, informer les victimes de leurs droits et les accompagner dans leurs démarches contre leurs auteurs... tels sont les objectifs de la Caravane contre les discriminations, un projet initié par l'Observatoire des discriminations et de l'égalité, lui-même créé en novembre 2021 par le Conseil départemental de Seine-Saint-Denis. Un camping-car aménagé avec un espace d'échanges privé, et un coin lecture pour accueillir également les parents accompagnés de leurs enfants, stationnera à Aubervilliers place de l'Hôtel-de-Ville, le mardi 27 juin, de 9 heures à 13 heures. Après le succès de l'initiative l'an passé, la tournée de cette 2^e édition de la Caravane contre les discriminations passera par 25 villes du 93 (contre 17 en 2022) entre le 3 juin et le 13 juillet 2023.

FAIRE CONNAÎTRE LES VOIES DE RECOURS

Selon un sondage Harris-Interactive réalisé en 2021, 63 % des habitants de Seine-Saint-Denis (surtout les jeunes) estimaient avoir été victimes de discriminations dans les cinq dernières années, essentiellement en raison de leur origine, de leur couleur de peau, de leurs convictions religieuses ou de leur quartier d'habitation. Pourtant les recours restent rares. La Défenseure des droits, Claire Hédon, a lancé une plateforme de saisine en ligne (www.antidiscriminations.fr) et un numéro de téléphone gratuit et confidentiel, le 39 28. Elle a reçu, en 2022, 6 545 réclamations au titre des discriminations sur l'ensemble du territoire national dont seulement une trentaine émanant du 93. « Malgré le nombre important de personnes victimes de discriminations, peu de gens entament un recours – médiation, plainte, demande de réparation, etc. – contre leurs auteurs, ce qui conduit à une sous-condamnation de ces situations discriminantes. Le plus souvent, c'est par manque d'informations. La Caravane contre les discriminations est une initiative essentielle pour agir mais également pour informer », assure Miguel Monteiro, Adjoint au Maire délégué à la Citoyenneté.

CRITÈRES DE DISCRIMINATIONS

Pour faire valoir leurs droits, les victimes et/ou les témoins de discriminations pourront rencontrer un



juriste délégué de la Défenseure des droits dans le camping-car afin d'effectuer une pré-saisine. Cette démarche est gratuite. Ce représentant évaluera s'il s'agit bien d'une discrimination telle que codifiée en droit. Une discrimination se définit comme un traitement défavorable d'une personne par rapport à une autre dans une situation comparable selon un ou plusieurs critères parmi les 25 reconnus par la loi (âge, sexe, origine, handicap, orientation sexuelle, identité de genre, opinion politique, appartenance syndicale, croyances religieuses, nom, lieu de résidence, apparence physique, etc.). L'acte discriminant n'est recevable que dans certaines situations (à l'embauche ou dans l'exercice de son travail, pour l'obtention d'un logement, l'accès aux soins, l'accès à un service public ou privé, à un restaurant ou un commerce, l'orientation scolaire, etc.). Il peut être par exemple le fait d'un individu, d'une entreprise, d'une association, d'un service public ou d'un bailleur social. « Nous souhaitons notamment permettre aux personnes qui ont subi des violences homophobes ou transphobes de trouver des relais pour les dénoncer. Ce sont des discriminations dont on parle moins mais qui existent. Tout le monde peut venir sans rendez-vous », rappelle Miguel Monteiro. Des prospectus de sensibilisation et d'information seront également distribués et de la documentation ciblée sera en accès libre. Enfin, il y aura des jeux de société pour mieux comprendre les enjeux des discriminations.

PLAN LOCAL DE LUTTE CONTRE LES DISCRIMINATIONS

À l'occasion du passage de la caravane, le Maire, Karine Franclét, dévoilera les nouvelles orientations du Plan local de lutte contre les discriminations (PLCD).

Pour redéfinir ses grandes lignes et l'adapter au mieux aux spécificités de la Ville, la Municipalité a fait appel à un cabinet de sociologues qui a réalisé un bilan des actions menées ces dernières années et interrogé habitants et associations sur les discriminations vécues sur le territoire. Les résultats de cette étude seront présentés ce moment-là. Le plan s'articulera autour d'un axe de prévention avec des mesures concrètes destinées à garantir l'égalité de traitement entre tous les Albertivillariens, un axe de lutte contre les discriminations afin de s'assurer de l'accès aux droits pour les personnes victimes et un axe de participation des habitants. « La lutte contre les discriminations, ce n'est pas qu'une fois par an, lors du passage de la caravane. Nous sommes actifs tout au long de l'année pour prévenir et accompagner les victimes. Nous voulons également mener un travail auprès des personnes qui discriminent sans s'en rendre compte et qui souscrivent inconsciemment à un système sexiste, raciste ou homophobe », affirme Miguel Monteiro.

Michaël Sadoun

CARAVANE CONTRE LES DISCRIMINATIONS

Mardi 27 juin 2023, de 9 h à 13 h
Place de l'Hôtel-de-Ville

Si vous êtes témoins ou victimes de discriminations, vous pouvez saisir la Défenseure des droits sur la plateforme www.antidiscriminations.fr ou par téléphone au 39 28.

Forest Whitaker ouvre un centre de formation à Aubervilliers



» Le Maire, Karine Franclet, l'acteur américain Forest Whitaker, et Olivier Klein, Ministre délégué à la Ville et au Logement, lors de l'inauguration du centre.

Le **célèbre acteur américain**, lauréat de la Palme d'or d'honneur du Festival de Cannes en 2022, est venu inaugurer à Aubervilliers l'antenne française de sa fondation, **Whitaker Peace & Development Initiative** (WPDI), créée en 2012.

Une effervescence particulière règne devant le 55, avenue Jean-Jaurès, en ce matin du 17 mai. C'est là, dans un immeuble situé juste à la sortie du métro Quatre-Chemins, que l'acteur américain Forest Whitaker, à la tête de son organisation non gouvernementale WPDI, est attendu pour inaugurer officiellement, en toute discrétion, son premier centre de formation en France. L'acteur de 61 ans est accueilli par Karine Franclet, Maire d'Aubervilliers, Olivier Klein, Ministre délégué à la Ville et au Logement, Stéphane Troussel, Président du Conseil départemental de Seine-Saint-Denis, et Antoine Sire, Directeur de l'engagement d'entreprise de BNP Paribas.

OPPORTUNITÉS PROFESSIONNELLES

Les premières formations, d'une durée de six mois, ont débuté en avril dernier. Le centre, installé sur 120 m² de locaux flambant neufs, bénéficie déjà à plus de 70 personnes, âgées de 20 à 60 ans : « Plusieurs associations avec une bonne connaissance du terrain, et notamment

l'Omja [Organisation en mouvement des jeunes d'Aubervilliers, NDLR] nous ont aidés à trouver les premiers candidats », indique Aminata Sidibé, Cheffe de projet du WPDI en Seine-Saint-Denis. Ce sont au total 200 à 250 personnes chaque année, dont une grande partie de femmes et de jeunes issus des quartiers prioritaires, qui devraient profiter des parcours de formation sur la création d'entreprise, le numérique ou la gestion des conflits du quotidien, proposés par ce nouveau centre. Dix-huit bourses seront accordées en fin d'année à des porteurs de projets ayant achevé leur formation. « Aubervilliers est une ville de défis, avec des fragilités connues, mais c'est aussi une ville de 90 000 habitants, qui a une forte identité et sait se montrer audacieuse et dynamique, se réjouit Karine Franclet lors de la présentation à la presse au Point Fort d'Aubervilliers. Nous avons besoin d'initiatives comme celles de la WPDI pour faciliter les parcours professionnels de nos habitants et rendre la ville plus attractive. Ils pourront

toujours compter sur l'accompagnement du service de la Vie associative dans leurs projets », ajoute-t-elle.

ENGAGEMENT HUMANISTE

Au cinéma, on ne présente plus Forest Whitaker, connu (entre autres) pour ses interprétations de Charlie Parker (*Bird*, 1988), d'Idi Amin Dada (*Le Dernier roi d'Écosse*, 2006) ou plus récemment de l'archevêque sud-africain Desmond Tutu (*Forgiven*, 2017). Mais en dehors des plateaux, cet homme à la stature imposante, calme et charismatique, s'est taillé une solide réputation pour son engagement social : son ONG intervient déjà aux États-Unis, en Ouganda, au Soudan, en Afrique du Sud et au Mexique, pays touchés par la violence et la pauvreté. Le projet albervillarien, financé par le mécénat de la Fondation BNP Paribas, déjà partenaire de l'ONG en Afrique du Sud, est le premier du genre en France et en Europe.

LES BATTANTES

Un programme dénommé « Les Battantes » est exclusivement réservé aux femmes (60 % de la promotion albervillarienne actuelle). Il leur offre la possibilité de suivre l'intégralité des formations sur la gestion des tensions du quotidien, l'entrepreneuriat et l'informatique sur 6 mois, et à terme de finaliser un projet entrepreneurial, qu'elles ont souvent en tête depuis longtemps. Vanessa, l'une des premières bénéficiaires, souhaite créer une entreprise dans le tourisme solidaire. Michèle, qui fait partie de cette même première promo, rêve d'ouvrir son salon de coiffure. Les projets les plus prometteurs seront accompagnés et financés.

Qu'est-ce qui anime Forest Whitaker ? Le premier moteur du « Ghost dog » (le nom du personnage qu'il interprète dans le célèbre film éponyme de Jim Jarmusch en 1999) est l'empathie. Un sentiment qu'il explique par un traumatisme d'enfance. « À 8 ans, alors que je me promenais dans la rue, un jeune de 17 ans que je ne connaissais pas m'a frappé violemment et très soudainement. Je me suis évidemment demandé pourquoi cela était arrivé. [...] Et plus tard, cela a fait naître en moi la volonté d'agir pour résoudre les conflits. » Depuis, il dit avoir la capacité à comprendre les émotions éprouvées par les gens qu'il a en face de lui – qu'il s'agisse d'un membre d'un gang de Los Angeles ou du frère de Bouna Traoré, l'un des adolescents décédés dans des conditions tragiques dans un transformateur électrique à Clichy-sous-Bois, en 2005. « L'empathie est le maître-mot pour un acteur, et j'ai tendance à l'envisager comme un levier d'action », explique le comédien, promu au grade de commandeur des Arts et des Lettres en France en 2021.

Le centre formera, comme les autres antennes internationales, « des jeunes qui deviendront un jour des médiateurs, des ambassadeurs pour la résolution des conflits, espère l'acteur américain. Les enseignements, notamment sur l'entrepreneuriat, donnent aux participants les moyens de prendre soin d'eux-mêmes et de leurs proches. C'est un préalable pour qu'ils puissent s'intéresser ensuite à la gestion de conflits. Chacun d'entre nous ayant, à sa mesure, un rôle à jouer pour maintenir la paix dans son environnement », assure-t-il.

« Nous sommes très fiers d'avoir sur notre territoire un tel projet d'une personnalité publique mondialement reconnue qui montre l'exemple », conclut le Maire, Karine Franclet.

Christophe Dutheil

» Fondation Whitaker Peace & Development Initiative
55, avenue Jean Jaurès, Aubervilliers
Tél. : 06 66 17 47 49

Auberloc, une affaire qui tourne

Les élèves de **2^e année de BTS Management commercial opérationnel (MCO) du lycée Henri-Wallon** ont créé, avec l'aide de Virginie Lachocki, leur professeure de management, Auberloc, une **mini-entreprise de location de biens et de services entre particuliers**. Un défi collectif relevé avec enthousiasme. Rencontre.



» Gwendoline, au centre de la photo, Fatima, à sa gauche, Ahmed, debout derrière Gwendoline, et Virginie Lachocki, professeure de management, en haut à droite.

Comment la plateforme Auberloc est-elle née ?

Gwendoline Level, élève de 2^e année de BTS : Tout est parti de l'élection de notre éco-délégué. Nous avons eu l'idée de créer une entreprise d'économie circulaire afin d'agir pour l'environnement. Auberloc est une plateforme de location de biens et de services entre Albertivillariens. Nous voulions renforcer les liens entre les habitants. Avec notre association AuberCorp, nous avons organisé une brocante baptisée Aubercante, le 1^{er} avril dernier. Cet événement auquel le public a répondu présent nous a permis d'inaugurer notre projet. Un bon moyen aussi de mettre en valeur l'école et de montrer qu'on peut y partager de bons moments.

Comment s'est passé l'encadrement du travail ?

G. L. : Mme Lachocki nous a vraiment guidés sur le planning. Nous avons des tâches à réaliser dans un délai imparti avant d'enchaîner sur les suivantes pour avancer. Cela dit, elle nous a aussi laissé une certaine autonomie. Nous étions libres de nous organiser et de choisir ce sur quoi nous voulions travailler.

Virginie Lachocki, professeure de management : Au départ, il y a eu des freins, liés à la peur d'échouer. Progressivement, plus les étudiants atteignaient des petits objectifs, plus ils s'impliquaient, jusqu'à ce que le groupe devienne un collectif très fort. Certains étudiants ont eu des parcours scolaires difficiles. L'émulation de certains a incité les autres à participer. Chacun s'est investi et a trouvé une place à sa mesure : Isha préfère travailler en binôme. Sirine, Anis et Gwendoline, plus à l'aise à l'oral, ont su présenter l'entreprise. Les points forts d'Ibrahima, notre chef de projet : son leadership et son charisme. Il a vraiment pris le contrôle à un moment donné et a beaucoup produit. Ahmed, lui, tient à valoriser l'entreprise, il s'est entraîné à en faire la promotion.

« Ce type de projet nous prépare au monde du travail »

Comment la fondation Entreprendre pour apprendre (EPA) intervient-elle ?

V. L. : Une représentante de la formation est venue trois fois avec un mentor, un salarié de l'entreprise FedEx, qui nous a accompagnés sur ce projet. Ils ont observé le travail des élèves, impulsé quelques idées... La fondation nous a fourni des outils de gestion d'entreprise, mais mes étudiants devaient les développer eux-mêmes, sinon je perdais mon objectif pédagogique ! Quand des salariés de FedEx vous disent : « *C'est vraiment pas mal ce que vous faites* », c'est motivant ! En général, les séances avec les mentors étaient très enrichissantes.

Qu'est-ce qu'Auberloc vous a apporté ?

Ahmed Traoré, élève de 2^e année de BTS : Nous avons pu mobiliser nos compétences, mais aussi travailler en équipe. Ce type de projet nous prépare au monde du travail parce que chacun a son rôle dans l'entreprise, on apprend tous les jours, on devient plus polyvalents. Nous avons aussi appris à surmonter les difficultés. De plus, Auberloc contribue à donner une image plus positive et dynamique de la ville d'Aubervilliers. Ce projet montre qu'il y a également des talents et des entrepreneurs dans cette ville.

Vous avez mis au point un kit de création d'entreprise.

De quoi s'agit-il ?

A. T. : C'est le squelette d'Auberloc. On y trouve des informations précises, les contacts fournisseurs, ceux de nos sponsors... L'objectif est de fournir une base aux lycées qui souhaiteraient s'en inspirer. En se lançant dans l'entrepreneuriat, nous nous sommes rendus compte de la masse de travail et de temps qu'un tel projet supposait ! Ce kit est un gros dossier avec plusieurs thèmes : comment créer une association, organiser sa brocante, etc.

Parlons du concours régional de la fédération Entreprendre pour apprendre (EPA)...

V. L. : C'est un concours qui s'appelle le Festival des mini-entreprises. Les épreuves ont lieu devant un jury. Une école de commerce, la Kedge Business School, accueille le concours. Les étudiants de 2^e année ont fait une petite vidéo présente sur le site d'EPA. Cela reste un entraînement ; nous ne sommes pas dans l'optique de gagner. Tout ce qu'on a fait est déjà incroyable. Nous n'aurions pas imaginé par exemple réussir à organiser une brocante en un mois et demi.

Quels sont vos projets ?

Fatima Diabaté (élève de 1^{re} année de BTS) : Nous travaillons sur un autre projet, AUB'esport, une mini-entreprise qui organisera des tournois de sport virtuels. Cela sera différent des jeux vidéo dont on va détourner le principe du jeu pour favoriser l'éducation. Nous y travaillons avec Mme Lachocki et c'est en bonne voie.

Quel sera l'avenir d'Auberloc ?

V. L. : À priori, la brocante Aubercante connaîtra une seconde édition l'an prochain. Reprendre tout ce que les élèves ont réalisé pour préparer le dossier d'étude de faisabilité 2024 a beaucoup ému l'ex-chef d'entreprise que je suis. Quel travail ! Je pense qu'ils tiennent quelque chose. Nous allons également finaliser le kit pour le proposer à des établissements scolaires et, avec l'aide de la Fondation mondiale pour l'initiative de la paix (WPI), revendre le concept de cette entreprise fictive à un entrepreneur local, pour un prix symbolique. Cela créerait un emploi à plein temps et ferait d'Auberloc une véritable entreprise.

Propos recueillis par **Lise Lefebvre**

» Pour voir la vidéo d'Auberloc présentée au Festival des mini-entreprises de la fédération Entreprendre pour apprendre (EPA) : <https://www.festivaldesminientreprises.fr/idf/video/auberloc/>

Le rap et les cultures urbaines à l'honneur

Spectacles, concerts, défilé, ateliers sportifs et artistiques

rythmeront la 4^e édition du

Festival Arts de rue des Cités,

du 28 juin au 1^{er} juillet.

Un rendez-vous à ne pas manquer.

« C'est un kif ! », lance Djoko, rappeur albertivillarien qui prépare, avec les Laboratoires d'Aubervilliers, la 4^e édition du festival Arts de rue des Cités qui se tiendra du 28 juin au 1^{er} juillet prochain. « Ce festival ne cesse de grandir avec des nouvelles propositions, pour toutes les générations », souligne-t-il. Et, en effet, la liste des animations prévues est aussi alléchante que variée. Plusieurs plateaux rap avec des artistes locaux, des rencontres avec des champions de MMA (arts martiaux mixtes), un atelier de prise de son à La Casette, l'espace associatif dédié à la radio et la création sonore, une batucada des collégiens, un barbier dans le jardin des Laboratoires d'Aubervilliers ou encore une scène ouverte à la Villa Mais d'Ici. Un sacré programme donc !

Sur une idée de C4 Industrie, le label musical de Djoko, le festival lancé en 2018 à la Villa Mais d'Ici est devenu en peu de temps un événement fédérateur du quartier des Quatre-Chemins à celui du Fort d'Aubervilliers. Il a drainé 1 200 spectateurs lors de sa dernière édition en 2022. Après deux éditions sous la forme de concerts de rap à la Villa Mais d'Ici, Djoko a proposé l'année dernière aux Laboratoires d'Aubervilliers de concevoir avec lui et son label un festival pluridisciplinaire. Ce lieu emblématique, dédié à la recherche et à l'expérimentation artistique, organise le festival de manière collégiale avec les équipes de C4 Industrie / C4 United, Pocker et la Villa Mais d'Ici, La Casette, le Théâtre La Commune, l'Omja, mais aussi avec des habitants, comme Mathilde Songné qui, au départ, a rejoint le projet dans le cadre de son projet étudiant.

ARTISTES ET ASSOCIATIONS LOCALES

« Il en résulte un festival éclectique, croisant les esthétiques, avec toujours au cœur de sa programmation les cultures urbaines et le rap, les écritures et le lien sport/création artistique », explique Margot Videcoq, codirectrice des Laboratoires d'Aubervilliers. Cette année, des spectacles, des concerts, des démonstrations sportives et des ateliers artistiques se succéderont en plusieurs lieux de la ville : à La Casette, au nouveau jardin Espérance, au Point Fort d'Aubervilliers, le chapiteau culturel animé par l'association Villes des Musiques du Monde, dans la salle des Quatre-Chemins du Théâtre La Commune, à la Atch Academy, lieu dédié à la pratique du MMA et des sports de combat, au gymnase Manouchian, au stade André-Karman, ou encore bien sûr à la Villa Mais d'Ici et aux Labos.

« Un festival éclectique pour toutes les générations »

« L'objectif est de mettre en avant les artistes locaux mais aussi de montrer à la jeunesse d'Aubervilliers la diversité des associations présentes sur la ville et de l'inciter à s'investir », explique Djoko, engagé toute l'année au sein de l'association C4 United. Une énergie et un état d'esprit qui ont séduit l'équipe des Labos : « La rencontre avec Djoko, dans le cadre d'un concert mêlant clavecin et rap aux Labos, a été une révélation, se souvient Margot Videcoq. On a eu envie de travailler ensemble autour des arts et des cultures qui sont celles des jeunes d'Aubervilliers. » Un tissage et des échanges résolument au cœur de ce festival haut en couleurs dont la Ville est partenaire. « Nous sommes fiers de coorganiser des événements culturels et intergénérationnels qui permettent à la culture d'investir l'espace public. Ce sont des moments festifs qui offrent aux Albertivillariens des moments de joie et d'émotions », se réjouit Zakia Bouzidi, adjointe au Maire déléguée à la Culture.

Naï Asmar

PROGRAMME (NON EXHAUSTIF)

MERCREDI 28 JUIN, AU POINT FORT

- ▶ 17 h : démo de Cross fit (par le club Auber Fit) et de boxe (par le club Boxing Beats)
- ▶ 19 h : projection : *Fais croquer*, court métrage de Yassine Qnia et *La Mort de Danton*, documentaire d'Alice Diop et rencontre avec Yassine Qnia
- ▶ 21 h : défilé de Pierre Paris, designer et créateur de mode
- ▶ 21 h 30 : concert de rap : Jessica Aire, Jarod, Myck ; DJ set avec DJ Moudj

JEUDI 29 JUIN, À LA CASSETTE

- ▶ Karaoke spécial rap et RnB

VENDREDI 30 JUIN, À LA VILLA MAIS D'ICI ET AU JARDIN ESPÉRANCE

- ▶ 16 h : initiation au MMA et rencontre avec des champions (Atch Academy)
- ▶ Soirée de 17 h 30 à minuit :
 - ▷ Au jardin Espérance, propositions artistiques des compagnies de la Villa Mais d'Ici (Le Cabaret mobile de la compagnie La Pépète, Virgules chorégraphiques par Frichti Concept...) et déambulation avec les Grandes Personnes et leurs marionnettes géantes, jusqu'à la Villa Mais d'Ici
 - ▷ Plateau rap et scène ouverte, à la Villa Mais d'Ici

SAMEDI 1^{ER} JUILLET, AUX LABORATOIRES D'AUBERVILLIERS ET DANS LE QUARTIER

▶ Matin

- ▷ Tournoi de foot, au stade André-Karman, et de basket, au gymnase Manouchian
- ▷ Parade depuis la cité scolaire Henri-Wallon jusqu'aux Labos, avec la batucada des collégiens de Jean-Moulin et Gabriel-Péri, et la Pain parade des collégiens d'Henri-Wallon, projet avec l'artiste résidente des Labos, Louise Siffert

▶ Après-midi

- ▷ Ateliers : yoga au jardin Espérance, autodéfense féminine au gymnase Manouchian, prise de son et studio libre à La Casette, manga, double dutch, avec l'association sportive Laplace & Co et Pascale Obolo, aux Laboratoires d'Aubervilliers



- ▷ Un barbier du salon 49street barber coiffa enfants et adultes à prix libre dans le jardin. Piscine pour enfants, camion de burgers, aux Laboratoires d'Aubervilliers
- ▷ Théâtre : *Travailler au noir sans se faire avoir quand on est ouvrier sans papier*, de Sory Diarrassouba, salle des Quatre-Chemins

▶ Soirée

- ▷ Battle hip-hop, par l'Omja, aux Laboratoires d'Aubervilliers
- ▷ Création chorégraphique de coupé-décalé, *On ne va pas se défilé !*, aux Laboratoires d'Aubervilliers
- ▷ Scène ouverte, concert de rap (Tomas Fury, Elijah Rose...), DJ set, au Jardin des Laboratoires d'Aubervilliers

RENSEIGNEMENTS

Les Laboratoires d'Aubervilliers
41, rue Lécuyer. Tél. : 01 53 56 15 90
artsderuedescites@leslaboratoires.org
Instagram / artsderuedescites

LES AUTRES LIEUX

- ▶ Atch Academy, accès par le 14-18, rue de la Nouvelle France
- ▶ Le Point Fort d'Aubervilliers, accès par le 174, avenue Jean-Jaurès
- ▶ La Casette, 4, rue Lécuyer
- ▶ Jardin Espérance, 39, rue des Écoles
- ▶ Villa Mais d'Ici, 19, rue Sadi-Carnot
- ▶ Gymnase Manouchian, 41, rue Lécuyer
- ▶ Stade André Karman, 117, rue André-Karman
- ▶ Salle des Quatre-Chemins de La Commune CDN d'Aubervilliers, 41, rue Lécuyer

Accès libre et gratuit à l'ensemble des événements de la programmation.

À la recherche de la spécialité culinaire d'Aubervilliers



» Des jeunes et des habitants ont cuisiné ensemble pour trouver le plat représentatif de la ville.

Imaginer **un plat qui serait représentatif d'Aubervilliers**, de ses habitudes culinaires et de sa diversité culturelle : tel est le défi qu'ont tenté de relever les participants aux **ateliers Mi-Figue Mi-Chou**, organisés depuis l'automne dernier par l'association culturelle Les Poussières.

Si cette association est surtout connue des Albertivillariens pour sa parade annuelle des lanternes, elle organise depuis longtemps des projets autour de la cuisine. « C'est un très bon moyen de rencontrer des gens, d'échanger, de partager des moments poétiques. Depuis notre déménagement, nous avons désormais deux belles cuisines pour animer des ateliers autour de la gastronomie », se félicite Elsa Kartouby, directrice artistique des Poussières. L'idée de créer la spécialité culinaire d'Aubervilliers est née il y a deux ans de la volonté de faire connaître la commune à travers autre chose que ses difficultés sociales. « Le nom *Mi-Figue, Mi Chou*, en référence à l'expression « *mi-figue, mi-raisin* », rappelle les contrastes d'Aubervilliers. La figue pour le côté exotique de ses habitants et le chou, symbole

de la plaine des Vertus, qui appartient au patrimoine maraîcher de la ville », rappelle Elsa Kartouby.

UN QUESTIONNAIRE ET DES TESTS

Afin de disposer d'une piste de réflexion, l'équipe des Poussières a lancé un questionnaire ouvert à tous les habitants pour connaître leurs goûts culinaires et leurs habitudes alimentaires. Avec un peu plus de 200 retours, l'initiative n'a pas la prétention d'être représentative. La synthèse de ces réponses a servi de base de travail aux ateliers d'élaboration de la future spécialité culinaire d'Aubervilliers. Le projet s'est déroulé sur trois sessions d'une semaine, programmées pendant les vacances scolaires. Si d'ordinaire les participants aux projets

artistiques de l'association sont des habitants de la ville venant d'horizons divers, ce sont cette fois-ci essentiellement des adolescents issus du programme de la réussite éducative qui ont été choisis. La première session qui s'est déroulée la dernière semaine d'octobre était consacrée à l'expérimentation et à la recherche d'idées. Sous la houlette de la designeuse culinaire espagnole Luz Moreno Pinart, une quinzaine d'enfants a testé différents ingrédients parmi les plus cités par les répondants au questionnaire : légumes, viandes, épices et condiments, légumineuses, herbes... Pour pousser la réflexion, les participants ont aussi eu droit à une visite guidée du musée des Arts décoratifs sur le thème du banquet. Assez rapidement, la question du pain – mets universel présent dans toutes les cultures –, est devenue omniprésente dans les échanges. « Nous voulions un plat qui rappellerait l'identité d'Aubervilliers. Or, la ville compte beaucoup de fast-foods. L'idée d'un sandwich s'est imposée naturellement mais avec l'envie d'en faire quelque chose de gastronomique », témoigne Clémence Desprez, coordinatrice des Poussières.

Une partie du groupe d'adolescents, mélangés aux adultes, s'est retrouvée fin février pour la deuxième session d'ateliers. Après la phase expérimentale, les participants ont cuisiné pour approfondir

le concept et trouver la bonne formule. « Il fallait imaginer quelque chose de facile à cuisiner, qui puisse se manger sur le pouce, être vendu en boulangerie et qui, en même temps, reflète la multiculturalité d'Aubervilliers. Nous avons essayé du cru, du cuit, des petites boulettes de lentilles, un mijoté de poivrons, rajouté des pousses de soja, accompagné le plat de frites d'ignames, de patates douces, de beignets d'oignons frits, testé du pain blanc, du pain de maïs, du pain pita, plusieurs sortes de sauces... Un vrai laboratoire ! » s'enthousiasme Bulle Meignan, artiste et cuisinière albertivillarienne qui a dirigé cette session. Pour des questions de coût et de conservation, le sandwich (qui n'a pas encore de nom) sera végétarien. La recette est presque au point et sera proposée courant juin à différents restaurateurs d'Aubervilliers, qui seront libres de se l'approprier et d'en proposer une version revisitée, servie dans leur établissement. « C'est une recette joyeuse comme l'est Aubervilliers. Cette ville est comme une pastèque : on y trouve beaucoup de pépins à l'intérieur mais ça reste délicieux », décrit Mamadou, 13 ans, l'un des participants. Le 4 mars dernier, une journée portes ouvertes « Le bingo des saveurs » a permis aux habitants de déguster une version provisoire du sandwich élaboré par les apprentis cuisiniers lors de cette deuxième session de design culinaire.

IL ÉTAIT UNE FOIS...

La troisième session d'ateliers s'est tenue durant les vacances de Pâques. Les participants ont abordé les aspects pratiques : présentation et packaging, coût de revient, prix de vente et ont arrêté leur choix final entre les différentes propositions encore en lice. Un atelier théâtre a permis d'imaginer une histoire pour accompagner le lancement du sandwich. « Nous avons fait des jeux, de la sculpture sur nourriture pour créer un paysage à partir des ingrédients, travaillé sur le visuel, le nom. Toutes les spécialités ont une légende, à mi-chemin entre le réel et l'imaginaire, et qui raconte la façon dont elles ont été créées », explique Clémence Desprez. La création culinaire sera présentée officiellement et vendue en même temps qu'une déclinaison proposée par Luz Moreno Pinart à l'occasion du repas festif de la Grande tablée, le 8 juillet prochain, au parc Stalingrad. « Nous invitons tous les habitants à venir découvrir et goûter ce sandwich afin qu'il devienne un élément du patrimoine culinaire de la commune. Nous espérons que les gens referont la recette chez eux et qu'elle s'affinera selon les goûts des consommateurs », conclut Elsa Kartouby.

» Place au football féminin !

Mercredi 26 avril, l'association Sine Qua Non, qui incite les femmes à reconquérir l'espace public pour pratiquer leur sport, a organisé un entraînement de football 100 % féminin au city stade du parc Stalingrad, dans le cadre de l'initiative « Sine Qua Non FC ».



» Vide-grenier au marché du Centre-ville

De nombreux badauds ont profité d'une belle journée, dimanche 30 avril, pour arpenter les allées du vide-grenier du marché du Centre-ville. Vêtements, accessoires, livres, disques, jouets ou objets divers d'occasion et à prix raisonnables : les visiteurs ont chiné à la recherche de la bonne affaire dans une ambiance familiale et détendue.



» Le Maire et les élus à votre écoute

Le Maire, Karine Franclet, et plusieurs élus de la majorité municipale, étaient présents samedi 13 mai, sur la dalle Villette, pour échanger avec les Albertivillariens sur les sujets de la vie municipale (sécurité, propreté, travaux, commerces...). La prochaine rencontre est prévue le 17 juin, rue Firmin Gémier.



» Ambiance brésilienne à la buvette

La buvette du marché du Montfort s'est parée des couleurs du Brésil, dimanche 14 mai, pour une matinée festive organisée par l'association Commune libre du Montfort et la Municipalité. Au programme : musique et animations brésiliennes, ateliers créatifs et présentation du Festival franco-brésilien « Essai du bout du Monde » avec le Rugby Olympique Pantin, en présence de nombreux élus.

» Le Centre-ville est à vous

Samedi 13 mai, la Ville a proposé une variété d'animations et d'ateliers autour des mobilités douces à l'occasion du rendez-vous national Mai à vélo. Le Maire, Karine Franclet, Zakia Bouzidi, Adjointe au Maire déléguée aux Circulations douces, et des élus ont participé à la sensibilisation des habitants aux enjeux environnementaux liés aux modes de déplacement.



» Rallye citoyen du centre de loisirs de l'école Anne-Sylvestre

Samedi 13 mai, la Ville et le centre de loisirs Anne Sylvestre, en partenariat avec la Société d'Histoire d'Aubervilliers, ont organisé une balade autour du centre-ville pour présenter l'histoire de lieux historiques du territoire, de 1900 à nos jours. Les familles ont notamment visité l'église Notre-Dame des Vertus et la ferme Mazier, avant de partager un moment convivial autour d'une collation.



» Concert-bal de l'Accordéon Club d'Aubervilliers

Les adhérents de l'Accordéon Club Aubervilliers ont organisé un concert le 14 mai à l'Espace Renaudie pour leur fête annuelle. Les élèves de CE2 de l'école Babeuf sont intervenus dans le cadre du Parcours d'éducation artistique et culturelle. Un bal guinguette a clôturé cet événement festif. Yasmina Baziz, Adjointe au Maire déléguée à la Jeunesse et à la Réussite éducative, était présente à l'initiative.



» Visite d'Élisabeth Borne et d'Olivier Dussopt à l'entreprise Picnic Kiosque

La Première ministre, Élisabeth Borne, et le Ministre du Travail, Olivier Dussopt, accompagnés du Maire, Karine Franclet, ont visité, mercredi 24 mai, l'entreprise Picnic Kiosque, installée à Aubervilliers depuis l'année dernière, pour évoquer les dispositifs de partage de la valeur (intéressement, primes, participation...). La Première ministre et le Ministre du Travail avaient choisi Picnic Kiosque, une start-up innovante à la croissance rapide, pour son dynamisme et sa forte intégration dans le tissu local.

» Journée mondiale sur la santé et l'hygiène menstruelle

Mardi 23 mai, le service Promotion de la Santé de la Ville a organisé une journée d'échanges et de sensibilisation autour de l'hygiène menstruelle. À cette occasion, des protections périodiques ont été distribuées sur les stands d'informations installés place de l'Hôtel-de-Ville.





» Gala de boxe anglaise

Les meilleurs athlètes du club de boxe Boxing Beats d'Aubervilliers ont affronté des boxeurs anglais lors d'une soirée de gala étincelante, samedi 6 mai à L'Embarcadère. Baptisé « Quatre boules de cuir », le spectacle d'une grande qualité a ravi les amateurs du noble art. Entre chaque combat, les spectateurs ont pu profiter d'intermèdes musicaux avec des artistes locaux de rap et des danseurs de hip-hop.

» Fête de quartier Villette-Quatre-Chemins

La Ville et les acteurs du quartier Villette-Quatre-Chemins ont investi le square Jean Ferrat et la rue Bordier, samedi 27 mai. Des ateliers créatifs et des animations sportives et musicales étaient proposés aux habitants. Le Maire, Karine Franclet, Miguel Monteiro, Adjoint au Maire délégué à la Démocratie locale, et plusieurs élus, ont participé à cette initiative conviviale et festive.



» Fête annuelle de l'Association d'aide culturelle et sociale

Samedi 27 mai, l'Association d'aide culturelle et sociale de Seine-Saint-Denis (AACSSSD) a tenu sa fête annuelle à l'école élémentaire Wangari Mathaai, en présence du Maire, Karine Franclet. Cette association d'aide aux femmes issues de l'immigration donne des cours d'alphabétisation et de français pour adultes, assure de l'aide aux devoirs pour les enfants, organise des ateliers couture ou cuisine, des sorties culturelles ou familiales, etc.

» Fête de quartier Maladrerie-Émile Dubois

La Ville, l'OPH et les acteurs du quartier ont organisé, samedi 27 mai, un événement gai et chaleureux dans le square situé près de l'école maternelle Angela Davis. Au programme : balades à poney, barbecue, animations sportives et musicales. De nombreux habitants étaient présents, ainsi que le Maire, Karine Franclet, et des élus.



» Présentation du dispositif « Colos apprenantes »

Mardi 16 mai, l'association Sport' A Vie, investie dans l'insertion et l'éducation à la citoyenneté, a présenté à L'Embarcadère, en présence du Maire, Karine Franclet, le dispositif « Colos apprenantes » dont vont bénéficier les jeunes Albertvillariens du Football club municipal d'Aubervilliers (FCMA). Cette initiative vise à sensibiliser les adolescents à la vie en collectivité, au respect des autres et à l'autonomie.



» Cérémonies de commémorations

Karine Franclet, Maire d'Aubervilliers, Samuel Martin, Adjoint au Maire délégué aux Anciens combattants, et plusieurs élus ont assisté tout au long du mois à diverses commémorations. Le 30 avril, à l'Hôtel-de-Ville, aux côtés de la FNACA, association d'Anciens Combattants, ils ont rendu hommage aux combattants et aux déportés d'Aubervilliers disparus lors de la Seconde Guerre mondiale. Le 8 mai, ils ont commémoré l'Armistice de 1945, place du 8-Mai-1945 - Charles-de-Gaulle et au cimetière. Le 10 mai, au square Aimé Césaire, les élus ont célébré le 175^e anniversaire de l'abolition de l'esclavage. Enfin, le 27 mai, ils ont rendu hommage à la Résistance française.





» Le Foot5 se pratique sur un terrain en gazon synthétique aux dimensions proches d'un terrain de handball, avec ses propres règles du jeu.

Le Five, complexe de Foot5, fait le plein

Le Five Villette, un complexe de foot à 5, s'est associé à la Ville et à l'Organisation en mouvement des jeunes d'Aubervilliers (Omja) pour **faciliter l'accès des enfants et adolescents** à ses cinq terrains spécialisés. Fans du ballon rond, à vous de jouer !

Connaissez-vous le Foot5 ? Ce sport, très en vogue à Aubervilliers, se joue par équipes de cinq (un gardien et quatre joueurs de champ) dans des complexes dédiés, comme celui ouvert en 2012 par Le Five au 25, rue Sadi-Carnot, dans le quartier des Quatre-Chemins. Les terrains en gazon synthétique – dont les dimensions sont proches de celles d'un terrain de handball – sont délimités par un filet pare-balls et une balustrade rigide d'un mètre de haut, qui peut être utilisée par les joueurs pour faire rebondir le ballon. Car le foot à 5 (« *five-a-side football* » en anglais), inspiré du football et plus précisément du futsal, a ses propres règles du jeu. Par exemple, le gardien n'a pas le droit de sortir de la surface de réparation ou de dégager au pied. Les joueurs de champ n'ont, eux, pas le droit d'entrer dans cette surface. Le hors-jeu et les corners n'existent pas et les contacts physiques sont interdits, de même que les tacles.

UN LOISIR POUR SE DÉFOULER

Ce mini-foot tout public ne nécessite aucune inscription à l'année, licence ou entraînement : il suffit de trouver des partenaires de jeu, puis un créneau... « Lorsque

nous avons créé notre premier centre à Bobigny en 2008, il y avait déjà un complexe à Puteaux surtout tourné vers les entreprises, explique Joseph Vieville, cofondateur du Five. Nous avons, quant à nous, fait le choix de nous adresser à tout le monde, jeunes ou moins jeunes, hommes ou femmes. » Le pari, réussi, ciblait les personnes sorties du cadre associatif classique qui n'avaient plus le temps de pratiquer ou ne se sentaient plus à l'aise à l'idée d'aller jouer sur des city stades, très prisés des ados. Un joueur doit débours au maximum 10 euros par participant pour s'offrir une heure intensive de jeu. Une somme jugée correcte par le public. Il faut dire qu'il en a pour son argent : les règles du Foot5 permettent à chacun de toucher un maximum de balls, voire de marquer plusieurs buts pendant une partie !

Une réservation d'une heure sur l'un des cinq terrains du Five Villette, ouvert 7 jours sur 7 entre 10 heures et minuit, coûte entre 60 et 100 euros. Il est possible de se rafraîchir et de manger un snack (pizzas, bruschettas, plateaux de charcuterie...) après le match au bar lounge. Ce *sports bar* est doté de grands écrans qui rediffusent des matchs de football de grands championnats européens.

PARTENARIAT AVEC L'OMJA

Trop cher pour les jeunes ? Probablement. Mais depuis son installation à Aubervilliers, Le Five a fait le choix de jouer collectif : l'entreprise est partenaire de la Ville et de l'Omja. La structure, spécialisée entre autres dans les loisirs et les activités éducatives et artistiques, propose aux jeunes, chaque semaine, un certain nombre de créneaux gratuits ou à tarifs réduits, essentiellement en journée. « Nous accueillons aussi parfois des collégiens et des écoliers, précise Joseph Vieville qui a grandi à Stains et y a travaillé plusieurs années en tant qu'animateur. Comme nos terrains sont moins réservés en journée, nous ne perdons pas grand-chose à le faire, explique-t-il. On préfère qu'ils servent à ceux qui en ont besoin plutôt que de ne

rien en faire. Ce partenariat nous a aidés à avoir de bonnes relations avec le territoire qui nous accueille et à nous faire connaître. »

L'entreprise, dont le slogan est « Ça joue », a fait du sport pour tous sa priorité. Avec son programme « Ça joue pour tous », elle s'engage à rendre accessibles au plus grand nombre ses 35 complexes hexagonaux (auxquels s'ajoutent 1 centre à La Réunion et 2 autres aux États-Unis) et à favoriser une pratique inclusive en s'attaquant aux obstacles économiques, territoriaux, sociaux ou culturels. Elle prête ainsi ses terrains plus de 10 000 heures par an à des écoles, associations et clubs pour que « le sport s'enracine durablement dans les habitudes » des plus jeunes.

Christophe Dutheil

BIENTÔT DU PADEL ?

En plus du foot à 5 « classique », le groupe Le Five (200 collaborateurs) propose aujourd'hui d'autres activités sportives d'intérieur, comme le Foot5 pour enfants (via des formules anniversaires ou des stages encadrés pendant les vacances scolaires), le Bubbles5 (les joueurs sont équipés d'une grosse bulle gonflable qui permet des collisions sans risque, fou rire garanti), le squash et la zumba. Il développe surtout depuis plusieurs années des cours de padel. Le groupe ouvre pour cela des salles dédiées, sous sa marque 4Padel. Mais qu'est-ce que le padel ? C'est un sport, à mi-chemin entre le tennis et le squash, qui se joue à 4 (2 contre 2) sur un court de 20 m sur 10 fermé par des parois transparentes sur lesquelles les joueurs font rebondir la balle avant de la renvoyer à l'adversaire. Comme pour le Foot5, il s'agit d'un sport accessible et ludique, sans barrière technique importante. « Nous espérons créer prochainement un centre de ce type à Aubervilliers », confie Joseph Vieville, président du groupe.

La formation des maîtres-nageurs sauveteurs de demain



» Chahinez Berdji, Hachimi Issad et Gabriel Baali, les trois futurs maîtres-nageurs sauveteurs actuellement en formation au centre nautique Marlène-Peratou.

La France connaît une **pénurie de maîtres-nageurs sauveteurs** (MNS). Malheureusement, la Ville d'Aubervilliers n'est pas épargnée par ce problème. Cependant, il existe des **solutions** pour faire face à ces difficultés de recrutement.

L'apprentissage de la natation est un véritable enjeu de santé publique. La dernière enquête NOYADES, réalisée par Santé publique France du 1^{er} juin au 30 septembre 2021 auprès des services de secours sur la totalité du territoire national, a recensé 1 480 noyades accidentelles, dont 27 % ont conduit à un décès. Bien que les chiffres soient en baisse par rapport à la précédente enquête de 2018, la noyade reste la première cause de mortalité par accident de la vie courante chez les moins de 25 ans. C'est la raison pour laquelle les pouvoirs publics, en lien avec les instances locales (régions, départements et communes) multiplient les efforts pour mettre en place des programmes d'apprentissage de la nage à destination des plus jeunes comme le dispositif « Aisance aquatique » pour les 4-6 ans et « J'apprends à nager » pour les 6-12 ans.

UN PROBLÈME NATIONAL

Pour mettre en œuvre ces dispositifs, les piscines municipales ont besoin de maîtres-nageurs sauveteurs. Problème, chaque année la profession en compte de moins en moins. D'après le Syndicat national professionnel des maîtres-nageurs sauveteurs (SNPMNS), 5 000 postes sont encore à pourvoir sur un effectif total de 12 000 à 15 000 professionnels en France. Cette pénurie s'explique par le coût de la formation d'une part, et par le manque d'attractivité du métier de l'autre. « À Aubervilliers, nous devons nous contenter de 6 maîtres-nageurs sauveteurs au lieu des 11 nécessaires. Ce sous-effectif nous oblige à réduire l'étendue de nos activités », déplore Rachid Baali, directeur du Centre nautique municipal Marlène-Peratou.

Pour inverser la tendance, des mesures visant à dynamiser le secteur en le rendant plus accessible ont été prises, notamment au niveau de la formation. Le Brevet d'éducateur sportif des activités de la natation (BEESAN) a été remplacé en 2013 par le Brevet professionnel de la jeunesse, de l'éducation populaire et du sport (BPJEPS) mention « Activités aquatiques et de la natation » (AAN), une formation plus allégée et plus tournée vers la pratique. « Ce diplôme permet d'assurer la surveillance des piscines, d'enseigner la natation à un public scolaire, d'animer des activités de loisirs, comme les bébés nageurs ou l'aquagym, et de donner des cours particuliers », explique Rachid Baali.

UN PARCOURS DIPLÔMANT

Le BPJEPS AAN peut être obtenu grâce à une formation de 950 heures (dont 350 heures de stage en piscine) étalées sur 10 à 18 mois. Le coût de formation varie de 6 000 à 7 000 euros. Il est possible de le financer avec son compte personnel de formation (CPF) dans le cadre d'une reconversion professionnelle, via un contrat de professionnalisation ou d'apprentissage ou encore par le biais d'une convention avec Pôle Emploi. Pour pallier le manque de maîtres-nageurs sauveteurs à Aubervilliers, la Ville travaille depuis 2020 en partenariat avec l'organisme de formation Educaterra, rue de la Commune de Paris, qui propose une formation BPJEPS AAN. « Les 630 heures d'apprentissage sont divisées en deux parties. La partie théorique se déroule dans les locaux d'Educaterra. La partie pratique a lieu directement au

centre nautique municipal », précise Rachid Baali. Depuis février dernier, trois futurs maîtres-nageurs sauveteurs sont en formation.

Passionnées et motivées par l'envie de bien faire, les nouvelles recrues ont rapidement trouvé leurs marques pour mener à bien leurs nouvelles missions. « Tout se passe très bien. Dès les premiers jours, nous sommes très sollicités mais nous recevons de nombreux encouragements de la part des baigneurs. On se sent bien encadrés par l'équipe du centre nautique et on peut compter sur la bienveillance de nos tuteurs », explique Hachimi Issad, 38 ans, ancien agent de sécurité de la Ville qui s'est lancé dans une reconversion professionnelle.

« Étoffer l'effectif ouvre des créneaux d'apprentissage de natation »

Grâce à ce partenariat, plus d'une dizaine de stagiaires sont venus se former et 100 % d'entre eux ont obtenu leur diplôme de maître-nageur sauveteur. Le partenariat est également bénéfique pour la Ville qui a plus de chances de voir les jeunes diplômés rester à Aubervilliers. « Les stagiaires apprennent le métier directement sur le terrain au contact des Albertivillariens. Que le volet pratique de la formation se déroule au centre nautique est un vrai plus si on souhaite les embaucher une fois diplômés car on sait comment ils travaillent, leur état d'esprit et leur niveau de motivation. Maintenant, tout l'enjeu est de les garder sur Aubervilliers car une fois que nous les avons formés, ils sont évidemment libres de partir ailleurs », reconnaît Pierre Sack, adjoint au Maire délégué au Sport.

Si le centre nautique municipal réussit à étoffer son effectif de maîtres-nageurs sauveteurs, alors il pourra élargir ses créneaux d'ouverture afin de répondre davantage aux besoins notamment en matière d'apprentissage de natation.

Quentin Yao Hoquante

» Centre nautique municipal Marlène-Peratou
1, rue Édouard-Poisson
Tél. : 01 48 33 14 32
Mail : centre-nautique@mairie-aubervilliers.fr

Rien n'arrête les championnes de handball du collège Rosa-Luxemburg

Les **minimes féminines de la classe handball** du collège Rosa-Luxemburg ont réalisé un véritable exploit avec une saison 2022-2023 de haute volée qui les a propulsées en **finale du Championnat de France**. Focus sur cette jeune équipe talentueuse.

« On a vécu une saison extraordinaire chez les minimes. Les filles ont été irréprouvables tout au long de l'année tant sur le plan sportif qu'au niveau du comportement », se félicite Vincent Gassie, professeur d'Éducation physique et sportive (EPS). Créée *ex nihilo* en 2018, la classe handball du collège Rosa-Luxemburg compte 4 équipes, 2 féminines et 2 masculines, soit en tout 24 élèves de 5^e et 24 élèves de 4^e. Avec Julien Sudiro, également professeur d'EPS au collège Rosa-Luxemburg à l'époque, Vincent Gassie est à l'origine de ce cette initiative. « Nous voulions faire plus que simplement donner des cours d'EPS. Nous avions envie de nous challenger en créant quelque chose de nouveau autour du sport. On a regardé ce qui se faisait à Aubervilliers et on a remarqué que le handball était sous-représenté. Nous nous sommes tout de suite dit qu'il y avait un vrai potentiel », se souvient le coach.

COMPORTEMENT EXEMPLAIRE

La classe handball est une classe de collège classique à laquelle s'ajoutent deux entraînements de sport par semaine. Tout au long de l'année, les équipes participent à des compétitions affiliées à l'Union nationale du sport scolaire (UNSS) qui est l'équivalent d'une fédération française de sport scolaire du second degré. « Cette année, les minimes féminines tirent profit de leur expérience. Le groupe s'entend bien sur le terrain et en dehors. Les joueuses sont solidaires et ont toutes envie de bien faire, ce qui explique en grande partie leurs bons résultats », avance Vincent Gassie. Pour intégrer l'équipe, chaque joueuse signe une charte de bonne conduite en début de saison, dans laquelle elle s'engage à avoir un comportement exemplaire tant en classe que sur le terrain. L'assiduité, la discipline et la motivation sont indispensables pour pouvoir participer aux compétitions.

DUO DE CHOC

Les joueuses ne sont pas les seules à s'investir dans le projet. Depuis deux ans, Alice Laborde, professeure d'EPS, remplace Julien Sudiro qui a quitté le collège. Ancienne joueuse du CMA Handball, elle a su trouver sa place et apporte au groupe son expertise du terrain : « Le tandem que je forme avec Vincent fonctionne bien. Lui s'occupe du management de l'équipe. Il sait motiver les joueuses et trouver les bons mots pour les faire rentrer dans le match. Moi, je suis plus sur la stratégie et la technique



» L'équipe féminine de handball qualifiée pour la finale du Championnat de France, en compagnie de Mattéo Dalleau-Martin, l'arbitre de la classe (à gauche sur la photo), et de Vincent Gassie, leur professeur d'EPS, à droite sur la photo.

de jeu. Je connais les filles individuellement, leurs forces et leurs faiblesses car je les côtoie au club municipal. » En effet, poussées par Alice Laborde, une partie des joueuses de l'équipe s'est inscrite au CMA Handball. Avec davantage d'entraînements et de matchs, elles ont gagné en expérience et tirent le groupe vers le haut.

Grâce à leur motivation, leur travail, leur maturité et le soutien de leurs professeurs, les jeunes pousses albertivillariennes n'ont laissé aucune chance à leurs adversaires et finissent la saison sur un bilan de 11 victoires en 11 rencontres. Leur palmarès est impressionnant : championnes du département, de l'académie et d'Île-de-France. Cette série de succès leur a permis de se qualifier pour la phase finale du Championnat de France UNSS de handball à 16 équipes, qui s'est déroulée du 24 au 26 mai dernier à Bar-le-Duc, dans la Meuse.

« 11 victoires en 11 rencontres »

L'équipe d'Aubervilliers s'est malheureusement inclinée dans cette compétition relevée et s'est classée 15^e. « Ces filles sont un exemple de respect, de solidarité et d'engagement. Malgré leur défaite en finale, elles prouvent une fois de plus que le travail et l'esprit sportif permettent à des jeunes d'Aubervilliers de briller à un niveau national. L'appui que leur apporte le CMA Handball nous conforte dans notre politique de soutien des clubs de sport de la Ville. Je ne serais pas étonné de voir un jour une de ces pépites en équipe de France »,

s'enthousiasme Pierre Sack, adjoint au Maire délégué au Sport. En plus de la performance des filles, l'arbitre de la classe, Mattéo Dalleau-Martin, s'est vu confier l'arbitrage d'une demi-finale du Championnat de France, un honneur pour cet élève de 3^e du collège.

Quentin Yao Hoquante

PAROLES DE JOUEUSES

NAYRA EID

Élève de 3^e / Arrière et capitaine

« Je joue au handball depuis quatre ans. Je suis très contente de faire partie de ce groupe dans lequel il y a une très bonne ambiance. En plus de s'amuser et de bien s'entendre, l'équipe joue super bien. Nous tirons notre force collective d'une bonne communication et de notre grosse défense. C'est ma deuxième année en tant que capitaine et j'apprécie vraiment ce rôle. Dans la vie de tous les jours, je suis assez réservée mais, sur le terrain, c'est tout l'inverse. Je me transcende pour essayer d'impulser une dynamique positive à l'équipe. La pratique du handball au collège m'a donné envie de m'inscrire dans le club de la ville et je ne regrette pas ce choix. »

ANATA BAGAYOKO

Élève de 4^e / Gardienne

« C'est ma deuxième saison avec l'équipe du collège. Je m'y sens bien. Chaque joueuse apporte son petit quelque chose en plus et ça fonctionne. Je suis moi aussi inscrite au CMA Handball et ça me sert énormément car en club on travaille beaucoup les spécificités de postes. Parfois, cela me permet de donner des conseils aux joueuses de l'équipe du collège. Nous sommes très contentes de nos résultats cette saison parce que le début d'année ne laissait pas présager un tel succès. Nous sommes très fières de notre parcours et de pouvoir représenter Aubervilliers et la Seine-Saint-Denis à ce niveau ! »

Les berges du canal à redécouvrir

Le festival écoludique

Ménage ton canal est de retour le **24 juin prochain** pour sa 3^e édition. Associations et collectivités organisent ce rendez-vous annuel festif et citoyen, qui multiplie les animations insolites et les moments conviviaux aux abords de l'eau pour **réinvestir ces lieux**.

Et si les berges du canal devenaient, avec le temps, partie intégrante et précieuse du cœur urbain ? C'est le pari de l'opération Ménage ton canal. Balades et visites de lieux près des berges, animations, pique-nique géant, démonstration d'un bateau nettoyeur du canal, ramassage participatif de déchets... Les rendez-vous s'échelonnent aux abords des canaux Saint-Martin et de l'Ourcq à Paris, jusqu'à la confluence avec le canal Saint-Denis à Aubervilliers (dont c'est la deuxième participation), puis Saint-Denis. Cet événement est porté par la Ville de Paris (propriétaire du canal et des berges) et le média culturel Enlarge your Paris.

« Aujourd'hui, les berges ne sont pas le secteur le plus agréable de la ville ! Une partie est encore occupée par des activités industrielles. Les travaux d'aménagement, comprenant espaces verts, équipements ludiques et voies cyclables, doivent s'échelonner jusqu'en 2024 à l'horizon des Jeux olympiques. On est en chemin », souligne Damien Bidal, adjoint au Maire délégué aux Transports et conseiller en charge du projet Canal à Plaine Commune. Vianney Delourme, Président d'Enlarge your Paris, enfonce le clou : « Ces canaux ont le potentiel de devenir les Champs-Élysées du Grand Paris ! Leur évolution intra-muros a été remarquable ces dernières années. Des baignades ont même été organisées lors du festival Ménage ton canal l'année dernière ». Pas question de se baigner n'importe où, pour autant, en raison de la présence persistante, dans certaines zones, de débris, de mégots de cigarettes et de polluants divers.

LE BATEAU NETTOYEUR AU PONT DU LANDY

Ces espaces publics en devenir méritent que les habitants se les approprient et en prennent soin, notamment autour de la question des déchets. C'est tout le sens des rendez-vous du 24 juin. Trois temps forts sont prévus à Aubervilliers. Tout d'abord, à 14 heures, au pont du Landy, le bateau nettoyeur des canaux parisiens fera une halte. Son nom ? *L'Acoupa*, du nom d'un poisson tropical guyanais vorace. Les visiteurs, petits et grands, pourront tout découvrir de son quotidien. Long de 12 mètres, il collecte les déchets flottants (canettes, bouteilles, sacs plastiques...) grâce à deux bras rabatteurs mais peut aussi, grâce à sa grue, remonter les objets lourds qui sont



» Le bateau nettoyeur *L'Acoupa* fera une démonstration de collecte de déchets au pont du Landy.

au fond de l'eau (on y déplore en effet la présence de vélos, de trottinettes ou même de canapés et de frigos).

Le rendez-vous suivant emmènera les curieux, à 14 h 30, au cœur d'un équipement industriel installé sur les berges : la centrale à béton Cemex. Au programme : visite de la cimenterie et explication de son fonctionnement avec un point sur le projet de mutation du site pour le rendre plus respectueux de l'environnement. Les places étant limitées, l'inscription préalable est requise.

CAP SUR LA FERME URBAINE TERRE TERRE

Puis, à partir de 16 heures, c'est la ferme urbaine Terre Terre, animée par l'association La Sauge, lauréate de l'appel à projets Landy-Canal du programme d'agriculture urbaine Parisculteurs, qui ouvrira ses portes avec une visite guidée.

« Ce lieu hybride de culture et de sensibilisation propose à la fois un espace de production agricole avec une serre, des parcelles louées à des habitants – actuellement une cinquantaine – et un espace d'accueil avec une aire de jeux et une buvette », explique Anne-Lise, chargée de l'événementiel, qui précise aussi :

« Le lieu est ouvert à tous chaque week-end du 10 juin au 9 juillet 2023, de 14 heures à 21 heures. » Le 24 juin, après la visite guidée, un spectacle d'humour du Greenwashing Comedy Club est prévu à 19 heures.

« Cemex et Terre Terre sont deux lieux très différents mais chacun est emblématique des berges du canal. Ce que nous proposons aux habitants, c'est de découvrir un lieu issu du patrimoine industriel de la ville qui cherche à se réinventer, et une autre, fruit d'une réflexion sur la place potentielle de la nature en ville aujourd'hui et demain », souligne Zakia Bouzidi, adjointe au Maire déléguée à l'Environnement, au Cadre de vie et aux Circulations douces.

ICI ET AILLEURS...

Les communes voisines auront également leurs temps forts. Paris organise une collecte participative de déchets aux abords du bassin de la Villette et du canal

Saint-Martin avec une démonstration de collecte par un scaphandrier professionnel. À Saint-Denis, le public assistera également à la démonstration du bateau nettoyeur et une chasse collective aux déchets sera suivie d'un grand pique-nique. De quoi préfigurer la continuité à venir le long des berges, en attendant la livraison de la voie cyclable le long de la RD24, prévue pour relier Paris et le Stade de France avant les Jeux olympiques.

Naï Asmar

» Les rendez-vous à Aubervilliers

Samedi 24 juin

14 heures : démonstration du bateau nettoyeur *L'Acoupa* au pont du Landy

14 h 30-15 h 30 : visite de la cimenterie Cemex 29, quai Lucien Lefranc
Places limitées.

16 heures : visite de Terre Terre, ferme urbaine de l'association La Sauge - 223, boulevard Félix-Faure

19 heures : spectacle d'humour suivi d'une guinguette jusqu'à 21 heures

Entrée libre.

Infos : www.terreterre.fr

Pour Cemex et Terre Terre, inscription dans les salles de quartier, auprès du service Développement local (120, rue Henri-Barbusse) ou à l'adresse mail : direction.environnement@mairie-aubervilliers.fr

UN HOMMAGE À PAUL JOVET, INSTITUTEUR À AUBERVILLIERS

« Paul Jovet a inventé une façon de regarder la nature. L'opération Ménage ton canal s'en inspire et lui rend hommage », raconte Vianney Delourme, Président d'Enlarge your Paris. Instituteur à Aubervilliers dans les années 1920, botaniste et correspondant du Muséum d'Histoire naturelle, Paul Jovet a développé l'herbier-bitume. Avec ses élèves, il partait inlassablement le long du canal à la recherche des espèces végétales entre les pavés, qu'il conservait et répertoriait. « C'est le premier à avoir parlé de nature en ville », souligne Vianney Delourme.

La dématérialisation du courrier profitera aux usagers



» Les agents ont été formés aux outils informatiques de dématérialisation et leurs locaux réaménagés pour améliorer leur mission.

leur courrier sera traité bien plus rapidement. Sans compter que dans de nombreux domaines, les contraintes légales de délais à respecter ne nous permettaient plus de travailler de façon si archaïque », admet Alexandre d'Héret, directeur de la Relation aux usagers.

COURRIERS SCANNÉS

La Ville a passé un marché public avec NeoLedge, une entreprise de gestion dématérialisée du courrier. Tous les courriers entrants provenant d'habitants, d'usagers d'un service municipal, d'entreprises, de partenaires ou d'administrations seront lus par l'une des trois agentes administratives formées à la lecture rapide, puis scannés en quelques secondes via une interface spécifique. Les courriers numérisés sont ensuite envoyés par mail automatiquement et instantanément aux assistantes des différentes directions (Urbanisme, Affaires scolaires, Environnement, Ressources humaines, etc.). Ces dernières ont également été formées à l'outil informatique de dématérialisation du courrier. Les assistantes de direction distribuent ensuite les courriers scannés aux bons destinataires dans leur service respectif. L'original en papier est ensuite, selon sa nature, soit détruit par les agents du service Courrier, soit archivé. « La nouvelle organisation va permettre un gain de temps et une économie considérables par rapport au système actuel dans lequel un coursier pouvait faire cinq fois le même trajet dans la journée et brûler un plein d'essence pour distribuer des plis », assure Alexandre d'Héret. Pour les lettres qui doivent quand même être remises physiquement à leur destinataire, quatre coursiers continueront à quadriller la ville. Leurs missions ont été redéfinies et leur périmètre d'action cartographié pour optimiser les déplacements en regroupant en une seule tournée les plis à livrer dans un même secteur.

TRAÇABILITÉ ET GUICHET UNIQUE

Autre avantage de la dématérialisation, la traçabilité du courrier entrant. Jusqu'à maintenant, le courrier d'un usager égaré ou malencontreusement jeté n'était pas traité. Le document numérisé va permettre de disposer de

façon permanente d'une copie et de la trace du jour auquel il a été remis à son destinataire. Les courriers scannés sont dotés d'un code-barres et archivés numériquement. Les hôtesses d'accueil qui ont accès à l'interface seront en mesure de renseigner un usager qui n'a pas reçu de réponse à son courrier et, éventuellement, de relancer le service concerné via l'interface informatique commune. C'est le principe du guichet unique qui prévaut dans la doctrine de modernisation du service public. « Le courrier est la colonne vertébrale du rapport entre une collectivité et ses habitants. Aubervilliers était en retard sur ce point. Nous nous mettons au niveau des communes voisines », se félicite Marie-Françoise Messez.

RÉVOLUTION PROFESSIONNELLE

La dématérialisation du courrier transforme radicalement un métier autrefois exclusivement logistique en un métier administratif. Certains agents ne savaient pas du tout se servir d'un ordinateur. Tous ceux qui le souhaitaient ont bénéficié de formations. « Nous souhaitons accompagner ce changement délicat pour certains agents inquiets qui sont là depuis 20 ou 30 ans. Un tel projet ne peut se déployer correctement que si tout le monde y adhère », reconnaît Marie-Françoise Messez. Les locaux du service ont été entièrement rénovés pour offrir aux agents de meilleures conditions de travail.

Dans un an ou deux, la deuxième phase de la modernisation concernera le courrier sortant. Lorsque cela sera possible, certains documents pourront être envoyés aux usagers, aux prestataires ou aux partenaires par mail et pourront être signés électroniquement lorsque cela est nécessaire. Ce deuxième volet de la dématérialisation du courrier permettra de réaliser de substantielles économies, notamment en matière d'affranchissement dont le budget a explosé ces derniers mois avec l'augmentation des tarifs postaux. « Un service public plus rapide, plus efficace et moins coûteux. C'est ce que nous demandent régulièrement les Albertivillariens. Aujourd'hui, c'est du concret », conclut Marie-Françoise Messez.

Michaël Sadoun

La réorganisation du service Courrier de la Ville s'inscrit dans une dynamique de **modernisation des services publics**. La numérisation des échanges devrait induire un **gain de temps, d'argent et d'efficacité** dans le traitement des courriers des administrés.

Qui n'a pas déjà pesté contre la lenteur d'une administration à répondre à un courrier ? La Ville d'Aubervilliers se lance aujourd'hui dans une ambitieuse réorganisation qui devrait, au moins partiellement, réduire la durée de traitement des courriers reçus. « C'était un service à l'abandon depuis de nombreuses années. Les missions des agents étaient floues. Le courrier était trié sur des tables et des coursiers le redistribuaient dans les différents

services internes sans aucune feuille de route, ni traçabilité », explique Marie-Françoise Messez, adjointe au Maire délégué à l'État-civil et à la Population. La nouvelle réorganisation mise en place dès ce mois-ci s'articule autour d'une informatisation des tâches, d'une redéfinition des missions du personnel du service Courrier et d'une forte réduction du transport physique du courrier. « Ce gain d'efficacité en interne bénéficie par ricochet aux habitants puisque

Un parking bientôt réhabilité à la résidence Square des Roses



» Damien Bidal (en médaillon) a initié le projet de rénovation du parking de la résidence Square des Roses, et l'a présenté aux habitants.

La Régie immobilière de la Ville de Paris (RIVP), le bailleur social qui administre la résidence Square des Roses, a **entamé des travaux** pour rouvrir, d'ici la fin de l'année, le **parking souterrain de 189 places** de l'ensemble immobilier laissé à l'abandon.

La réunion publique d'information sur la réhabilitation en cours du parking de la résidence Square des Roses, dans le quartier Paul-Bert, s'est tenue le 3 mai dernier en fin de matinée sous un beau soleil printanier. « Nous sommes présents aux côtés de la RIVP pour vous faire part des dernières avancées et de la bonne exécution des travaux. La réouverture de ce parking souterrain de 189 places réparées sur deux niveaux devrait avoir lieu d'ici la fin de l'année », assure Damien Bidal, adjoint au Maire délégué à la Circulation et au Stationnement. Les travaux doivent permettre de sécuriser ce parking et la réouverture de ce dernier devrait remédier aux difficultés de stationnement rencontrées par les locataires. « C'est une très bonne nouvelle pour les habitants de cet ensemble qui ont peu d'alternatives pour se garer ailleurs. Le passage des Roses est l'une des voies les plus étroites et encombrées de la ville », reconnaît l' élu.

Face à la baisse du nombre de places de stationnement en surface et aux doléances des locataires mécontents, la

Ville demandait depuis longtemps au bailleur de rouvrir les places de parking fermées.

UNE TRÈS LONGUE ATTENTE

Une cinquantaine d'habitants de cette résidence, qui regroupe au total 133 appartements dans 7 petits immeubles, étaient présents à la réunion publique. Les emplacements de stationnement rouverts leur seront destinés prioritairement à raison d'une ou deux places par foyer selon leur composition. « Nous attendons cette réhabilitation depuis 14 ans, raconte Ahmed, qui vit ici depuis 2005. À l'époque, il y a eu un gros incendie, et le parking endommagé a été condamné. Depuis, rien ne bouge. C'est dommage car la résidence est par ailleurs très agréable. » Beaucoup de locataires soulignent les difficultés à ramener leurs courses chez eux lorsqu'ils sont obligés de se garer loin de la résidence, et précisent qu'ils loueront à minima une place dès lors que les travaux du parking seront terminés. « Je me

gare à une centaine de mètres et je laisse souvent dans mon coffre les packs de lait et d'eau que je ramène ensuite au fur et à mesure », confie par exemple Naïma, qui a emménagé au Square des Roses il y a 25 ans. Même son de cloche du côté de Liliane, de Fadila ou d'Édouard. Ce dernier a certes trouvé une solution de stationnement alternative à 200 mètres de là mais avoue que ramener à la maison ses sacs les plus lourds est épuisant. « Nous sommes loin des commerces et la voiture ici n'est pas un luxe mais un besoin », ajoute de son côté Mériem.

RÉNOVATION LOURDE

La RIVP prévoit de consacrer 600 000 euros à la réhabilitation du parking. Les deux niveaux de stationnement sont détériorés. Le bailleur prévoit en outre d'installer un système de vidéosurveillance. L'investissement estimé initialement à 100 000 euros a tardé à se concrétiser, compte tenu de l'étendue réelle des dégâts à réparer. Le bailleur social avait déjà puisé dans sa trésorerie en 2018 pour effectuer d'importants

travaux de rénovation et mettre les sept bâtiments en conformité avec les objectifs du Plan Climat. Cette priorité nationale édictée en 2017 vise à améliorer la performance énergétique des logements et à lutter contre les passoires thermiques pour, entre autres, faire baisser les charges des locataires.

STATIONNEMENT GÊNANT

La réouverture du parking souterrain devrait réduire le stationnement gênant de véhicules en face de la principale voie d'accès à la résidence, au 33, passage des Roses. « Pour l'instant, toutes nos tentatives visant à y interdire le stationnement ont échoué et certaines personnes continuent de garer leur véhicule devant les grilles de la résidence, y compris la nuit, bloquant par là même l'accès aux ambulances ou aux camions de pompiers, relève Damien Bidal. La Mairie et la RIVP se sont donc rapprochées de Plaine Commune, en charge de la voirie, pour rendre très prochainement le stationnement impossible à cet endroit. »

Christophe Dutheil

VIDÉOVERBALISATION

En plus des plots et barrières envisagés par Plaine Commune pour empêcher le stationnement devant la résidence Square des Roses, une autre piste est à l'étude pour sécuriser l'accès des véhicules prioritaires (pompiers, Samu, etc.) à l'entrée de la résidence. Avec le concours de la Police municipale, les véhicules en stationnement gênant pourraient prochainement être verbalisés grâce à la technologie de la vidéoverbalisation effective depuis fin 2022 à Aubervilliers. Le principe est assez simple : les policiers municipaux ou les agents assermentés du Centre de supervision urbain pourront sanctionner les automobilistes en infraction à distance grâce aux images recueillies par une caméra de vidéoprotection. Une mesure que la Ville espère dissuasive face aux incivilités de stationnement devant le 33, passage des Roses.

■ Spectacle
■ Sport

12 JUIN

Atelier pédagogique auto-réparation
8 h 30

Les Vélos de la Brèche

Déterminées pour l'emploi
13 h 30

Maison pour Tous Roser

Ateliers Bien-être et Fièrè d'être une femme

Inscription à mission-emploi@mairie-aubervilliers.fr

Garde en crèche possible

Danse performance : Black / No Title
19 h 30

Les Laboratoires d'Aubervilliers

Incursion dans le répertoire de Mette Edvardsen

Séminaire dirigé par Alain Badiou
20 h

Théâtre La Commune
Sur réservation

13 JUIN

Déterminées pour l'emploi
9 h

Maison pour Tous Berty Albrecht

Ateliers Bien-être et Fièrè d'être une femme

Inscription à mission-emploi@mairie-aubervilliers.fr

Garde en crèche possible

Botanique et récits de femmes
14 h

Les Laboratoires d'Aubervilliers
Atelier gratuit et réservé aux Albertivillariennes

Art, culture et création dans la fabrique des territoires
17 h 30

Campus Condorcet

Festival rencontres chorégraphiques
19 h 30

Les Laboratoires d'Aubervilliers

14 JUIN

Débats du CAK - Comment les sciences de la complexité ont-elles émergé ?
10 h 30

Campus Condorcet

Atelier fresque des heures voisines
14 h

Villa Mais d'Ici

Atelier intergénérationnel et gratuit avec la Fine Compagnie

Verts Communs - Atelier d'Auberfabrik #2
16 h

Les Laboratoires d'Aubervilliers
Fabrication d'un herbier brodé
Gratuit et tout public à partir de 11 ans

Pas si bêtes

Par Christian Pierron
16 h

Médiathèque Saint-John Perse

Gratuit
À partir de 6 ans

■ Conférences
■ Vie municipale

Ça percute
19 h

L'Embarcadère

The Ecstatic

Jeremy Nedd & Impilo Mapantsula

19 h 30

Théâtre La Commune

15 JUIN

Atelier pédagogique auto-réparation
8 h 30

Les Vélos de la Brèche

Déterminées pour l'emploi
9 h

Maison pour Tous Berty Albrecht

Ateliers Bien-être et Fièrè d'être une femme

Inscription à mission-emploi@mairie-aubervilliers.fr

Garde en crèche possible

Déterminées pour l'emploi
13 h 30

Maison pour Tous Roser

Ateliers Bien-être et Fièrè d'être une femme

Inscription à mission-emploi@mairie-aubervilliers.fr

Garde en crèche possible

16 JUIN

Cours de vélo pour adultes
9 h 30

Vélos et casques fournis

Atelier gratuit

Informations et inscription obligatoire au 06 48 50 11 48

Balade à vélo
9 h 45

Les Vélos de la Brèche

Atelier initiation à la mécanique vélo
13 h

Les Vélos de la Brèche

Mélissa Laveaux + Perrine Fifadji
19 h

Le Point Fort d'Aubervilliers

Paris jazz
19 h 30

L'Embarcadère

17 JUIN

Atelier pédagogique auto-réparation
8 h 30

Les Vélos de la Brèche

Le Maire et les élus à votre écoute
9 h 30

Rue Firmin Gémier

■ Théâtre

Total Pain #4 Recycler
10 h

Les Laboratoires d'Aubervilliers
Atelier de fabrication de pain

La bascule d'un paysage
10 h 30

Rendez-vous au CRR + visite et pique-nique aux Laboratoires d'Aubervilliers

Fin de la visite au Millénaire

La Villa Cuivrée
19 h

Villa Mais d'Ici
Soirée fanfares

18 JUIN

Balade à vélo
9 h 45

Les Vélos de la Brèche

Commémoration de l'Appel du 18 juin 1940
11 h

Place du 8-Mai-1945
- Charles-de-Gaulle

La Sunday Abidjan
15 h

Le Point Fort d'Aubervilliers

Atelier pédagogique auto-réparation
16 h

Les Vélos de la Brèche

19 JUIN

Atelier pédagogique auto-réparation
8 h 30

Les Vélos de la Brèche

Déterminées pour l'emploi
13 h 30

Maison pour tous Roser

Ateliers Bien-être et Fièrè d'être une femme

Inscription à mission-emploi@mairie-aubervilliers.fr

Garde en crèche possible

La Cité des Marmots + Temenik Electric
19 h

Le Point Fort d'Aubervilliers
Gratuit sur réservation

20 JUIN

Déterminées pour l'emploi
9 h

Maison pour Tous Berty Albrecht

Ateliers Bien-être et Fièrè d'être une femme

Inscription à mission-emploi@mairie-aubervilliers.fr

Garde en crèche possible

Botanique et récits de femmes
14 h

Les Laboratoires d'Aubervilliers
Atelier gratuit et réservé aux Albertivillariennes

La Cité des Marmots + Temenik Electric
19 h

Le Point Fort d'Aubervilliers
Gratuit sur réservation

■ Exposition

Atelier d'écriture : Chambre à soi
19 h

Les Chambres

21 JUIN

Journée de prévention de la noyade
9 h

Centre nautique

Atelier fresque des heures voisines
14 h

Villa Mais d'Ici

Atelier intergénérationnel et gratuit avec la Fine Compagnie

Sessions Football Club - Sine Qua Non
15 h

City Stade Parc Stalingrad

Verts Communs - Atelier d'Auberfabrik #3
15 h

Les Laboratoires d'Aubervilliers
Fabrication d'un herbier brodé

Gratuit et tout public à partir de 11 ans

Sans peur et sans chocottes

Par Hélène Palardy
16 h

Médiathèque Saint-John Perse

À partir de 4 ans

Fête de la Musique
16 h

Place de l'Hôtel de Ville

Fête de la Musique
18 h

Jardin des Noyers

22 JUIN

Atelier pédagogique auto-réparation
8 h 30

Les Vélos de la Brèche

Déterminées pour l'emploi
9 h

Maison pour Tous Berty Albrecht
Ateliers Bien-être et Fièrè d'être une femme

Inscription à mission-emploi@mairie-aubervilliers.fr

Garde en crèche possible

Atelier Communication parents-enfants
9 h

Café culturel La Blague
La Course albertivillarienne

18 h 30

Place de l'Hôtel de Ville

Conseil municipal
19 h

Hôtel de Ville

23 JUIN

Cours de vélo pour adultes
9 h 30

Vélos et casques fournis

Informations et inscription obligatoire au 06 48 50 11 48

■ Atelier/stage/visite

Ashs the best + Amadeus + N'Doya N'Diaye Rose
19 h 30

Le Point Fort d'Aubervilliers

24 JUIN

Atelier pédagogique auto-réparation
10 h

Les Vélos de la Brèche

Les samedis au jardin
12 h 30

Cour jardinée Jean Moulin

Fête de quartier Landy
14 h

Parvis Roser

On ne va pas se défiler
14 h

Dans le cadre de l'Olympiade culturelle

Théâtre La Commune

Ménage ton canal
14 h

Pont du Landy,
32 rue du Landy

Crème sol-R
15 h

Le Point Fort d'Aubervilliers

25 JUIN

Vide-greniers
8 h

Place Rosa Parks

Atelier pédagogique auto-réparation
16 h

Les Vélos de la Brèche

26 JUIN

Atelier pédagogique auto-réparation
8 h 30

Les Vélos de la Brèche

Jérôme Bel
20 h 30

Les Laboratoires d'Aubervilliers

27 JUIN

Déterminées pour l'emploi
9 h

Maison pour Tous Berty Albrecht

Ateliers Bien-être et Fièrè d'être une femme

Inscription à mission-emploi@mairie-aubervilliers.fr

Garde en crèche possible

Fête de l'alimentation
10 h

Parc Stalingrad
Botanique et récits de femmes

14 h

Les Laboratoires d'Aubervilliers
Atelier gratuit et réservé aux Albertivillariennes

Partir en livre - Lecture intergénérationnelle
16 h 30

Parc Stalingrad

À votre service

NUMÉROS UTILES

URGENCES

Urgences : 112
Pompiers : 18
Police-secours : 17
Samu : 15
Samu social : 115

Centre antipoison : 01 40 05 48 48

SANTÉ

Urgences médicales nuit, week-ends, jours fériés : 01 48 32 15 15

SOS Médecin : 01 47 07 77 77 ou le 3624 (0,118 € la minute, 24 h/24)

Urgences hôpital La Roseaie : 01 48 39 42 62

Centre municipal de santé Docteur-Pesqué : 01 48 11 21 90

SOS dentaire : 01 43 37 51 00

Pharmacies de garde : liste mise à jour régulièrement sur www.monpharmacien.idf.fr

PROPRETÉ

ALLÔ AGGLO : 0 800 074 904 (numéro gratuit depuis un fixe et mobile) Service de Plaine Commune pour toutes vos demandes d'information, vos démarches et vos signalements en matière de propreté et d'espace public. Du lundi au vendredi : 8 h 30-12 h et 13 h-17 h 15. Le samedi : 8 h 30-12 h 30. DÉCHÈTERIE : 0 800 074 904

SERVICES MUNICIPAUX

Mairie d'Aubervilliers
Tél. : 01 48 39 52 00
Du lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h
Le samedi de 8 h 30 à 12 h
Police municipale et stationnement, de 7 h à 1 h du matin : 01 48 39 51 44

AUTRES

Enfance maltraitée : 119
Jeunes violence écoute : 0 800 202 223
Ligne inceste : 0805 802 804, du lundi au vendredi de 10 h à 19 h
Non au harcèlement : élèves, parents, professionnels, appelez le 3020
Violences conjugales : 3919
Solidarité vieillesse : 0 810 600 209
Urgences vétérinaires : 0 892 68 99 33

28 JUIN

Roule Roule Petit Œuf

Par Magda Lena Gorska
10 h

Médiathèque
Saint-John Perse

Cycle de projection en plein air

21 h 30
Le Point Fort d'Aubervilliers
Gratuit et sans inscription

29 JUIN

Atelier pédagogique auto-réparation

8 h 30
Les Vélos de la Brèche

Déterminées pour l'emploi

9 h
Maison pour Tous Berty Albrecht
Ateliers Bien-être et Fièvre d'être une femme
Inscription à mission-emploi@mairie-aubervilliers.fr
Garde en crèche possible

Atelier cuisine

11 h
Café culturel La Blague

30 JUIN

Cours de vélo pour adultes

9 h 30
Vélos et casques fournis
Informations et inscription obligatoire au 06 48 50 11 48

Festival Arts de rue des Cités

16 h 30
Jardin Espérance
et Villa Mais d'Ici

Pépélé Festival : NSG + Focalistic + DBN GOGO + Kamo Mphela

18 h
Villes des Musiques du Monde

1^{er} JUILLET

L'été à Aubervilliers

Lancement des animations
Parc Stalingrad

Pépélé Festival : NSG + Focalistic + DBN GOGO + Kamo Mphela

16 h
Villes des Musiques du Monde

2 JUILLET

Pépélé Festival : NSG + Focalistic + DBN GOGO + Kamo Mphela

14 h

ADRESSES

Villes des Musiques du Monde
Dojo Manouchian
41, rue Lécuyer

Médiathèque Saint-John Perse
2, rue Édouard Poisson

Salle Danielle Casanova
135-153, rue Danielle Casanova

CRR 93 Jack Ralite
5, rue Édouard Poisson

Cour jardinée Jean Moulin
76, rue Henri Barbusse

Collège Gisèle Halimi
45, rue Sadi Carnot

Place de l'Hôtel de Ville
2, rue de la Commune de Paris

POUSH
153, avenue Jean Jaurès

Médiathèque Paul Éluard
30, rue Gaëtan Lamy

Le Point Fort d'Aubervilliers
174, avenue Jean Jaurès

Les Laboratoires d'Aubervilliers
41, rue Lécuyer

Jardin Espérance
39, rue des Écoles

Les Poussières
1, rue Sadi Carnot

Les Vélos de la Brèche
5, rue Édouard Poisson

Maison pour Tous Roser
38, rue Gaëtan Lamy

Maison pour Tous Berty Albrecht
44-46, rue Danielle Casanova

Médiathèque Henri Michaux
27 bis, rue Lopez et Jules Martin

Les Chambres
57, boulevard Anatole France

Parc Stalingrad
Rue Bernard et Mazoyer

Espace Renaudie
30, rue Lopez et Jules Martin

Maison de la danse
13, rue Léopold Réchossière

Halle Marché du Montfort
120, rue Hélène Cochenne

Théâtre La Commune
2, rue Édouard Poisson

Campus Condorcet
8, Cours des Humanités

Villa Mais d'Ici
19, rue Sadi Carnot

Parvis Roser
38, rue Gaëtan Lamy

Villes des Musiques du Monde
4, avenue de la Division Leclerc

École Paul Langevin
26, rue de la Maladrerie

Le Millénaire
23, rue Madeleine Vionnet

Galerie 19M
2 place Skanderbeg
75019 Paris

Café culturel La Blague
126, rue Danielle Casanova

Programme du cinéma Le Studio

La Petite Sirène (VF)

Vendredi 9 juin, 19 h 30 en 3D
Samedi 10 juin, 17 h 15
Dimanche 11 juin, 15 h
Mardi 13 juin, 19 h 30

Jeanne du Barry (VF)

Vendredi 9 juin, 14 h 30 Ciné-thé
Mardi 13 juin, 17 h

Dancing Pina (VOST)

Samedi 10 juin, 20 h

Chiens de la casse (VF)

Vendredi 9 juin, 17 h

Miraculous Avant-première

Dimanche 11 juin, 11 h 30 Ciné-brioche

Festival Ciné-Palestine

Fièvre Méditerranéenne (VOST)
Dimanche 11 juin, 17 h 30

R 21 Aka Restoring Solidarity (VOST)

Dimanche 11 juin, 19 h 30

Spiderman

Mercredi 14 juin, 14 h (VF)
Vendredi 16 juin, 19 h 30 (VO)
Samedi 17 juin, 16 h 30 (VF)
Dimanche 18 juin, 11 h 30
Mardi 20 juin, 19 h 30 (VF)

Omar la fraise (VF)

Mercredi 14 juin, 19 h
Jeudi 15 juin, 18 h

Umami (VF)

Vendredi 16 juin, 14 h 30 Ciné-thé
Mardi 20 juin, 17 h

Ramona fait son cinéma (VOST)

Mercredi 14 juin, 17 h 30
Jeudi 15 juin, 16 h 15

Le Jour des Corneilles (VF)

Samedi 17 juin, 14 h 30

Il Boemo Avant-première (VOST)

Samedi 17 juin, 19 h 30

Élémentaire Avant-première (VF)

Dimanche 18 juin, 14 h 45

Barry Lyndon (VOST) Ciné-club

Dimanche 18 juin, 17 h 15
Précédé d'un mini-concert d'élèves du CRR 93

Transformers : Rise of the Beasts

Mercredi 21 juin, 16 h (VF)

Vendredi 23 juin, 19 h 30 (VO)

Samedi 24 juin, 20 h (VF)

Mardi 27 juin, 19 h 30 (VF)

L'Amour et les Forêts (VF)

Mercredi 21 juin, 14 h
Vendredi 23 juin, 14 h 30 Ciné-thé
Samedi 24 juin, 18 h
Dimanche 25 juin, 19 h 15

L'odeur du vent (VOST)

Jeudi 22 juin, 17 h
Mardi 27 juin, 17 h

War Pony (VOST)

Mercredi 21 juin, 18 h 30
Jeudi 22 juin, 19 h
Vendredi 23 juin, 16 h 30

Tout en haut du monde (VF)

Samedi 24 juin, 15 h

Laurel et Hardy : délire à deux

Samedi 24 juin, 16 h 30

Ruby l'ado Kraken Avant-première (VF)

Dimanche 25 juin, 15 h 30

Les Filles d'Olfa Avant-première (VOST)

Dimanche 25 juin, 17 h 30

L'Improbable voyage d'Harold Fry (VO)

Jeudi 29 juin, 16 h 30
Vendredi 30 juin, 14 h 30 Ciné-thé
Mardi 4 juillet, 16 h 30

The Flash

Mercredi 28 juin, 16 h 30 (VF)
Vendredi 30 juin, 19 h 30 (VO)
Samedi 1^{er} juillet, 20 h 15 (VF)
Dimanche 2 juillet, 15 h (VF)
Mardi 4 juillet, 19 h 30 (VF)

L'Île rouge (VF)

Jeudi 29 juin, 19 h 30
Vendredi 30 juin, 16 h 45
Samedi 1^{er} juillet, 18 h
Dimanche 2 juillet, 19 h 30

Super Mario Bros (VF)

Samedi 1^{er} juillet à 14 h 30

Les Grandes vacances de Cowboy et Indien (VF)

Mercredi 28 juin, 14 h
Samedi 1^{er} juillet, 16 h 30

Les Algues vertes Avant-première (VF)

Dimanche 2 juillet, 17 h

Posez vos questions aux élus

Cette rubrique vous permet de poser vos questions concernant la vie à Aubervilliers : les projets à venir, les dispositifs mis en place par la Municipalité ou d'interroger les élus sur leur vision de l'actualité locale. Leurs réponses aux questions sélectionnées seront publiées dans le numéro suivant.

Vos questions sont à envoyer jusqu'au 15 de chaque mois à l'adresse mail :

JOURNAL@MAIRIE-AUBERVILLIERS.FR.

Cette adresse mail n'envoie pas de

réponse directement. Seules les questions d'ordre général pourront être publiées. La rédaction n'est pas en mesure de traiter les questions d'ordre personnel et les cas particuliers.

GROUPE de la Majorité « Changeons Aubervilliers » avec Karine Franclet

Liste d'intérêt municipal, au service des citoyens



Nous ne tolérerons pas l'intolérable

En 2020, nous avons trouvé l'OPH de la ville dans un état plus grave que ce à quoi nous nous attendions : mauvaise gestion, vétusté du bâti et des chaudières, insécurité... au détriment de plus de 25 000 locataires.

L'état général des finances était désastreux : les comptes n'étaient plus certifiés par les commissaires aux comptes depuis plusieurs années et la capacité d'investissement négative. Ce qui n'est plus le cas heureusement depuis... 2022 ! Les comptes de l'OPH sont assainis et, aujourd'hui, sa trésorerie présente un solde positif de 25 millions d'euros, ce qui permet d'engager des réhabilitations ambitieuses, comme le projet de rénovation de Gabriel Péri.

Nous avons un ambitieux projet de rénovation et reconstruction. Cependant, remettre de l'ordre et les choses en état nécessite du temps.

À ce sujet, de fausses informations ont beaucoup circulé. C'en est trop. Dans un vœu présenté en Conseil municipal, l'opposition s'en est prise personnellement au Directeur de l'OPH et à une partie de son équipe. Ce fut un torrent d'injures, d'approximations, de mensonges mélangeant tous les sujets ou relayant des courriers anonymes. Nous ne pouvons pas tolérer cette mise en cause. Nous rappelons tout notre soutien au Directeur et aux agents de l'OPH pour le travail réalisé. Nous nous étonnons qu'une partie de l'opposition municipale ait pu relayer et accepter des propos que les faits viennent contredire.

LA MAJORITÉ MUNICIPALE

Question

Deux incendies se sont déclarés ces derniers jours à quelques semaines d'intervalle. Quelles mesures ont été prises par la Municipalité pour protéger les riverains ?

Luc L., 50 ans.



Réponse

Le 27 avril, un violent incendie s'est déclaré dans notre ville, au pied de plusieurs immeubles et d'une école, rue de Presles. Un choc pour de nombreux riverains. J'ai été immédiatement alertée par la Police nationale avec qui j'ai maintenu un contact permanent. Mon équipe s'est rendue sur place au plus vite à la rencontre des habitants et des agents mobilisés. 250 pompiers, des dizaines d'agents de la Police nationale et municipale, mais aussi, dans le cadre de l'Opération Sentinelle, l'armée, étaient là pour sécuriser les lieux, permettre l'évacuation des habitants et leur proposer les premiers secours.

J'ai demandé à ce que le gymnase Manouchian soit mis à disposition des personnes évacuées, des collations y ont été livrées et des tapis installés pour permettre aux enfants de jouer.

Avec mes adjoints et les services de la Ville, nous avons déclenché le plan d'urgence en lien avec l'OPH. Les équipes de la Protection civile et quelques bénévoles de la Croix-Rouge se sont déplacés, ont proposé des repas, de l'eau et prodigué des soins. L'OPH a rencontré les locataires qui ont été évacués. Une cellule d'écoute a été mise en place dès le lendemain pour prendre en charge les habitants dont certains étaient très choqués.

Je remercie tous les agents de la Ville et de l'État présents. Je me félicite aussi de l'efficacité du dispositif PPMS (Plan particulier de mise en sûreté) que nous avons récemment déployé dans nos écoles.

Enfin, je réaffirme notre solidarité avec les habitants, qui ont tout notre soutien.



Le 30 mai, un autre incendie s'est malheureusement déclaré dans un entrepôt de textiles, boulevard Félix Faure. Je m'y suis rendue le plus rapidement possible accompagnée de deux de mes adjoints, Ling Lenzi, déléguée à la Sécurité, et Guillaume Godin.

Grâce à la réactivité et l'efficacité avec lesquelles les équipes de pompiers, la Police municipale et nationale ont agi, il n'y a heureusement pas eu de blessés parmi les civils et les pompiers. Aucun risque d'intoxication n'a été décelé dans les environs. Cependant, nous restons vigilants pour assurer la sécurité des habitants.

Je remercie toutes les personnes qui se sont impliquées en apportant un soutien moral ou en épaulant les secours présents.

Karine Franclet
Maire d'Aubervilliers

GROUPE L'Alternative Citoyenne!



Pour la majorité municipale, les locataires OPH sont des citoyens de seconde zone

Les mines étaient graves, ce jeudi 27 avril, aux abords du quartier Paul Bert, après l'incendie du parking souterrain ayant intégralement détruit la dalle reliant deux ensembles immobiliers de l'OPH d'Aubervilliers.

Le pire était pourtant à venir. Après avoir regagné leurs logements, les locataires ont été privés d'eau chaude, de gaz et de connexion internet durant plusieurs jours... dans l'indifférence générale.

Non loin de là, les locataires de la Villette qui redoutent de subir un jour le même sort ne cessent d'alerter (en vain) l'OPH sur leurs ascenseurs en panne. Tout comme au Pont-Blanc, des personnes âgées, ou en situation de handicap se retrouvent cloîtrées depuis plusieurs semaines dans leur propre domicile. Les autres occupants doivent parcourir à pied les escaliers pour atteindre parfois plus de dix étages. Seuls les journalistes du *Parisien* semblent avoir entendu leur appel.

Face à ces souffrances, toujours la même absence de solutions de la part de l'OPH et de sa présidente Karine Franclet. Pourquoi ne pas avoir ouvert les vestiaires des équipements municipaux pour que les locataires du quartier Barbusse-Presles puissent se doucher dans de bonnes conditions ?

Quant aux ascenseurs, les explications fournies peinent à convaincre. Un jour l'OPH impute les pannes au vandalisme (alors qu'aucun technicien ne s'est déplacé pour constater de pseudos-dégradations), un autre jour, il s'agit finalement d'une rupture de stock de pièces (des pièces pourtant disponibles pour les mêmes modèles d'ascenseurs installés dans des villes alentour).

À chaque fois le même manque d'empathie, à chaque fois le même mépris des locataires. Le recours à la justice sera-t-il la seule issue pour que l'OPH s'acquitte (enfin) de ses obligations en tant que bailleur ?

PIERRE-YVES NAULEAU
CONSEILLER MUNICIPAL

GROUPE Aubervilliers En Commun

COLÈRE(s)

Face au mal-être de tant de salariés de la Ville et de l'OPH Aubervilliers.

Méthodes anxieuses, humiliations. Pour quel résultat ? aucun.

Colère, face à l'abandon des habitants des Presles 24 heures après l'incendie du parking.

Les seuls qui étaient là ce sont les pompiers que nous remercions une nouvelles fois.

Colère, de voir les locataires d'une tour HLM de la ville être privés pendant quatre mois d'ascenseur.

Mais faut-il une vidéo du *Parisien* en 2023 pour que tout le monde s'alerte ? Ils étaient au courant et n'ont rien fait.

Colère... quand notre journal municipal ose titrer « Aubervilliers, ville verte » alors que la bétonisation est partout et que les jardins ouvriers se verront encore supprimer des milliers de m².

Colère... face aux inquiétudes de l'ensemble des acteurs de la communauté éducative de notre ville.

Classes de terminale à 35, écoles d'Aubervilliers rattachées à Saint-Denis, flou concernant la fin du Siresco.

Colère... de voir le distributeur automatique du Landy être déjà hors d'usage. Il était pourtant la seule chose positive faite dans ce quartier depuis trois ans.

Colère... du manque de transparence concernant le chantier Trimétal notamment sur la dépollution des sols.

Colère (définition) : État affectif violent et passager, résultant du sentiment d'une agression, d'un désagrément, traduisant un vif mécontentement.

AUBERVILLIERS
EN COMMUN

GROUPE des élu-e-s communistes, écologistes et citoyen-ne-s



Face à son échec la majorité se déchire

Nous apprenons la création d'un nouveau groupe issu des rangs de la majorité. La création de ce groupe a été faite par des élu.e.s qui sont confronté.e.s aux difficultés

du bilan de la majorité qui s'égrènent. Ils ont voulu alerter, mais on leur a demandé de se taire, y compris en plein conseil municipal. Bel exemple de démocratie. Quand ils ont officialisé ce groupe, on les a mis au banc. Parqués dans l'opposition. Bienvenue camarades !

À ceux qui ont le courage de dire « stop », s'ajoute un autre groupe. Plus silencieux. Celui des élus démissionnaires ou plutôt grévistes. Ils arrêtent de participer aux instances ou aux initiatives. Associés à rien et en opposition sur beaucoup de choses, ils n'ont pas encore sauté le pas mais n'en pensent pas moins.

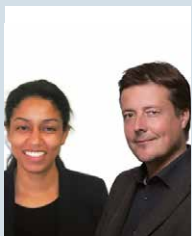
Tout comme ces électeurs de droite (des démocrates eux !) que je rencontre chaque samedi au marché et qui me confient leur amère déception.

Il y a quelque chose de pourri au royaume de Franclet, et assurément ce ne sont ni les habitants, ni les associations, ni les syndicats, ni même les élus mais cette méthode autoritaire et inhumaine qui brise des vies chez les habitants comme chez les locataires, chez les agents de la Ville comme ceux de l'OPH.

Vivement que cette parenthèse se finisse ! À chacun d'y prendre sa part. Nous y sommes prêts.

ANTHONY DAGUET ET SOIZIG NÉDÉLEC
CONSEILLERS MUNICIPAUX

GROUPE Réveiller Aubervilliers



Réaménagement secteur Trimétal-Clos-Bénard : faire avec et pour les habitants

Le projet de réfection de la rue du Clos-Bénard a souffert d'un déficit de concertation préalable qui risque fort d'avoir des conséquences néfastes pour tout le centre-ville.

Faisant suite à la validation par la municipalité d'une énième opération immobilière privée sur le site Trimétal, c'est toute une reconfiguration de ce secteur névralgique du centre-ville qui s'opère à la hâte, sans réelle co-construction avec les habitants, ni période de test de différentes solutions dans un quartier aux problèmes récurrents de circulation et de stationnement.

Le groupe « Réveiller Aubervilliers » a toujours demandé que sur ces projets, qui impactent le cadre de vie, des travaux précis puissent être menés avec les riverains, experts de leur environnement quotidien, en étudiant sérieusement différents scénarios, puis soumis au vote des résidents des secteurs concernés. C'est la seule façon pour que les citoyens se sentent réellement impliqués dans les projets et pas simplement informés après coup.

Concernant le projet de réfection de la rue du Clos-Bénard, nous formulons donc la proposition, plutôt qu'un lancement précipité de travaux lourds de conséquences et de nuisances, de prévoir un temps d'expérimentation, dans le cadre d'une réflexion plus large sur l'évolution urbaine de tout le secteur.

MARC GUERRIEN ET NADÈGE NIFEUR
CONSEILLERS MUNICIPAUX

GROUPE Gauche Communiste



Échec et mat !

La Maire enregistre un nouvel échec, dans le quartier Villette. Déjà, en septembre dernier, elle avait entendu de nombreuses critiques de la part de la population du quartier.

Aujourd'hui, revenir dans le quartier sans de nouvelle information sur les questions posées par la population c'est une véritable provocation.

Et pourtant elle devra assumer les résultats de ses décisions. Un exemple, l'une de ses premières décisions, sans aucune concertation, fut la fermeture du marché du Vivier, véritable centralité du quartier Villette. Quatre générations de ma famille sont nées ici, et je peux témoigner, que malgré des problèmes réels mais rectifiables, le marché fonctionnait comme centre d'attraction de vie du quartier. Sans discussion, sans concertation elle imposa sa position.

Samedi 13 mai au matin avec ses élus et un petit nombre de locataires, elle campa devant l'école Prévert, se gardant bien d'aller voir le problème qu'elle a créé. Personnellement je suis venu saluer les locataires, puis je suis allé rue Ernest Prévost presque vide et j'ai posé la question aux commerçants et à la population : pour vous, la baisse de fréquentation est due à quel phénomène ? La réponse fut unanime : c'est dû à la fermeture du marché par la Maire.

Il est né il y a 150 ans et, avec des travaux, il était possible de lui donner une nouvelle jeunesse. Une nouvelle équipe en Mairie peut créer les conditions d'un redémarrage.

JEAN-JACQUES KARMAN
CONSEILLER MUNICIPAL

GROUPE Ensemble pour Aubervilliers



Plus de diversité et de dialogue !

À la veille de mi-mandat, l'idée de créer un nouveau groupe politique indépendant apparaît comme une évidence afin de continuer à œuvrer pour les habitants dans toute leur diversité.

Il répond avant tout à une sensibilité existante parmi les élus de la majorité qui souhaitent exprimer en toute liberté des points de convergence mais aussi de divergence pour enrichir l'action municipale. Ne pas s'opposer à la majorité, ne pas s'opposer non plus à l'opposition lorsque les idées proposées vont dans le bon sens. Mettre ainsi de côté les étiquettes politiques dans l'intérêt exclusif des habitants.

Depuis la création de notre groupe le 23 mars dernier, des promesses ont été faites pour y renoncer. Quatre élus ont décidé de faire machine arrière. Mais conformément aux principes de notre groupe, deux d'entre nous, en la personne d'Elisabete Goncalves et moi-même, avons fait le choix de rester constant dans nos convictions pour être force de proposition ou d'opposition au besoin. Car la souffrance des habitants et leurs besoins d'être entendus sont réels. Et nous avons parfois le sentiment qu'ils ne sont pas écoutés.

Nous souhaitons ainsi poursuivre le mandat avec toutes les bonnes volontés pour contribuer ensemble à faire avancer Aubervilliers vers plus de vivre ensemble. C'est l'objet même de la dénomination de notre groupe qui se veut être Ensemble Pour Aubervilliers !

Contact : ensemblepouraubervilliers@gmail.com

MASSINISSA HOCINE
CONSEILLER MUNICIPAL

LA VILLE D'AUBERVILLIERS RECRUTE

AUXILIAIRE DE PUÉRICULTURE (F/H)

MISSIONS

Rattaché à la Direction de la Petite Enfance, vous créez et assurez les conditions d'accueil et de bien-être corporel, affectif et physiologique des enfants de 0 à 3 ans dont vous êtes le référent.

Vous veillez à la satisfaction de leurs besoins quotidiens (nutrition, sommeil, soins et activités ludiques), en contribuant à leur développement et dans le respect de leurs rythmes et de leur sécurité physique et affective.

Vous accueillez et accompagnez les parents, dans une relation de confiance réciproque, à la construction d'une coéducation.

Vous assurez l'entretien des locaux et du matériel utilisé (selon les techniques et les protocoles d'entretien).

PROFIL

- Diplôme d'État d'Auxiliaire de puériculture exigé
- Expérience similaire d'une année souhaitée

CONDITIONS DU POSTE

- Cadre d'emploi des Auxiliaires de puériculture (catégorie B)
- Poste permanent à temps complet (36 h) à pourvoir dès que possible
- Congés sur fermeture de l'établissement : 1 semaine lors des fêtes de fin d'année et le mois d'août
- Participation employeur à la mutuelle (labellisée)
- Prise en charge à 50 % de la prévoyance
- Compte épargne temps
- 6 jours de RTT + 8 jours de repos (sujétions) + 25 CA
- Salaire selon les grilles de la fonction publique territoriale + primes (SFT, prime semestrielle, prime sur objectifs)
- Comité des Œuvres sociales (voyages, sorties culturelles, sport...)

POUR POSTULER

Référence à préciser : OY/DPE/AUXPERM/2023

Envoyer CV et lettre de motivation à l'attention de Madame Le Maire, à l'adresse : <https://simplycast.gestmax.fr/cv/upload/vacancy/1759>

ÉDUCATEUR DE JEUNES ENFANTS (F/H)

MISSIONS

Rattaché à la Direction Petite enfance, vous participez activement à l'élaboration du projet d'établissement dont vous êtes le garant dans le cadre de la mise en œuvre du projet éducatif municipal.

Dans cette perspective, vous coordonnez les projets d'activités de la structure en lien avec l'équipe.

Vous organisez la journée et les activités proposées aux enfants ainsi que le travail d'équipe.

Vous accompagnez les parents dans l'éducation de leur enfant.

Vous garanzissez la qualité de l'accueil proposé à l'enfant et à sa famille et contribuez aux soins d'hygiène, de confort et de bien-être des enfants.

PROFIL

- Diplôme d'Éducateur de Jeunes enfants exigé
- Expérience d'un an dans une fonction similaire souhaitée

CONDITIONS DU POSTE

- Cadre d'emploi des Éducateurs de jeunes enfants (catégorie A)
- Poste permanent à temps complet, amplitude 7 h 30-18 h 30, à pourvoir dès que possible
- Congés sur fermeture de l'établissement : 1 semaine lors des fêtes de fin d'année et le mois d'août
- Participation de l'employeur à la mutuelle (labellisée)
- Prise en charge à 50 % de la prévoyance
- Compte épargne temps
- 6 jours de RTT + 8 jours de repos (sujétions) + 25 CA
- Salaire selon les grilles de la fonction publique territoriale + primes (SFT, primes semestrielle, prime sur objectifs)
- Comité des Œuvres sociales (voyages, sorties culturelles, sport...)
- <https://www.cos-aubervilliers.fr/>

POUR POSTULER

Référence à préciser : OY/DPE/EJE/2023

Envoyer CV et lettre de motivation à l'attention de Madame Le Maire, à l'adresse : <https://simplycast.gestmax.fr/cv/upload/vacancy/1789>

ASSISTANT DE GESTION ADMINISTRATIVE ET FINANCIÈRE (F/H)

MISSIONS

Directement rattaché à la direction du Conseil et des Affaires juridiques et sous l'autorité du Directeur du Conseil et des Affaires juridiques.

Vous réceptionnez, traitez, vérifiez et classez des pièces comptables.

Vous contrôlez les factures du ou des services.

Vous classez et archivez les pièces et documents comptables ou financiers.

Vous assurez le suivi du budget et la comptabilité.

Vous préparez les mandatements, titres de recette et les échéanciers.

Vous réalisez les engagements et le suivi des crédits.

Vous tenez à jour les différents tableaux de bord et rédigez les courriers.

Vous contrôlez l'ensemble des étapes liées à la gestion comptable et fiscale du patrimoine ville ou loué.

Vous assurez le suivi administratif et comptable des cessions et acquisitions foncières et immobilières.

Vous assurez la gestion comptable et fiscale du patrimoine ville (propriété ou location).

Vous participez et gérer le budget de la direction.

Vous gérez les assurances (définition des besoins, gestion des polices d'assurance et des déclarations de sinistres).

PROFIL

- Diplôme de niveau IV (BAC) ou III (BAC + 2) ou expérience avérée
- Connaissance approfondie de l'organisation et du fonctionnement des collectivités territoriales
- Maîtrise des outils bureautiques (WORD, EXCEL, POWERPOINT, OUTLOOK) et des logiciels métiers
- Expérience souhaitée au sein d'un service du Direction des Affaires juridiques d'une collectivité territoriale de même importance
- Devoir de réserve et sens du service public
- Esprit d'équipe, sens de l'organisation, réactivité, rigueur

CONDITIONS DU POSTE

- Rédacteur territorial (catégorie B, filière administrative)
- Temps complet : 37 h 30

POUR POSTULER

Référence à préciser : LM/DACJ/AGAF/NOV22

Envoyez CV et lettre de motivation à l'attention de Madame Le Maire, à l'adresse : <https://simplycast.gestmax.fr/1769/3/assistant-de-gestion-administrative-et-financiere-f-h>

GESTIONNAIRE DES DÉPENSES ET MARCHÉS PUBLICS (H/F)

MISSIONS

Rattaché à la Direction des Achats et de la Commande publique, vous validez des bons de commandes sur marchés et hors marché des services de la Ville.

Vous effectuez le traitement financier et administratif des actes de gestion comptable.

Vous suivez les engagements, les pré-mandatements.

Vous assurez le suivi budgétaire et suivi des marchés.

Vous mettez en place des seuils marchés et des seuils sur nomenclatures d'achats.

Vous participez aux opérations d'agrément, d'enregistrement et de paiement direct des sous-traitants.

Vous établirez le bilan économique des marchés

Vous participez à la préparation budgétaire, aux opérations d'ouverture et de clôture de l'exercice comptable, aux opérations de reconductions annuelles des marchés, aux opérations comptables inhérentes à la réception des opérations de travaux.

PROFIL

- Diplôme de niveau bac souhaité
- Expérience d'au moins un an dans des fonctions similaires
- Sens du service public
- Maîtrise du temps et des priorités
- Rigueur, autonomie, force de propositions

CONDITIONS DU POSTE

- Cadre d'emploi des adjoints administratifs territoriaux (catégorie C)
- Poste permanent à temps complet (37 h 30) à pourvoir dès que possible
- Prise en charge mutuelle
- Participation au transport (50 %)
- Compte épargne temps
- 15 jours de RTT + 25 CA
- Prime semestrielle
- Comité des Œuvres sociales (voyages, sorties culturelles, sport...)

POUR POSTULER

Référence à préciser : TB/DACP/GDMP/FEV2023

Envoyez CV et lettre de motivation à l'attention de Madame Le Maire, à l'adresse : <https://simplycast.gestmax.fr/1763/1/gestionnaire-des-depenses-et-marches-publics-f-h>